

L'HISTOIRE DE SŒUR CHARLOTTE

Esu Immanuel Sananda



Transcrit par Paul & Christ

Traduction française: G. AKUÉ

<http://www.abundanthope.net/pages/>

AUDACIEUX TÉMOIGNAGE DE VÉRITÉ
TERRIBLE SECRET DE SŒUR CHARLOTTE
DERRIÈRE LES MURS DU CLOITRE

Note de l'éditeur : L'incroyable et triste témoignage qui suit a été donné par une Carmélite qui a échappé à la captivité de ses rituels pervers de manipulation mentale de son cloître. Le Commandant Hatonn a demandé que nous incluions cette histoire ici en conjonction avec le document sur la Monarch Mind-Control (Manipulation Mentale Monarque) que nous avons présenté ces dernières semaines. Cette déclaration audacieuse, faite par une âme douce et innocente qui ne s'est jamais attendue à un tel traitement, est extraite d'un des Journaux antérieurs, le N° 14, intitulé Rape, Ravage, Pillage And Plunder Of The Phoenix, Vol. I, pages 78-118. (Viol, Ravage, Pillage et Vol Du Phoenix, Vol. I, pages 78-118). Faites appel à la Lumière de Dieu autour de vous pendant que vous lisez les expériences déchirantes de Sœur Charlotte dans le sanctuaire de la religion organisée, un jeu qui est LA technique la plus envahissante et trompeuse du contrôle mental et de la manipulation du libre arbitre jamais conçue par nos prétendus dirigeants. "Un peu de culpabilité peut mener loin" est la formule éprouvée pour cette approche efficace de conduite de nous-les-moutons.

EXTRAIT DU PHOENIX JOURNAL N° 14 -- CHAPITRE 9-12

ESU SANANDA, LE 23 AVRIL 1990

Sananda présent dans la Lumière du Dieu Saint.

HONNEUR ET HUMBLE GRATITUDE À SŒUR CHARLOTTE

Lecteurs, pendant que vous avancerez dans la lecture de ce document vous serez choqués et offensés au plus profond de vos sens. C'est un moment de révélation du mal dans le public éclairé et certains ont chèrement payé le sacrifice ultime pour faire sortir la vérité. L'histoire que nous allons raconter sera à la première personne telle que livrée par Sœur Charlotte d'un Ordre cloîtré de la Sainte Église Catholique. Elle parle de la voie traditionnelle et le traitement des petites filles qui entrent dans un Ordre Cloîtré.

Vous aurez l'envie de croire que c'est, à tout le moins, le traitement exceptionnel et non la norme. Non, c'est le traitement accepté et ces couvents qui ne fonctionnent pas de cette manière sont l'exception.

Avant de vous perdre, vous lecteurs qui ne pouvez pas gober la vérité de ce qui suit, je vous suggère d'enquêter sur les couvents "OUVERTS" au Mexique. Les couvents dans votre pays sont encore maintenus dans le secret total. Le traitement des petites nonnes est tellement odieux comme pour défier la crédibilité -- c'est ainsi, très chers -- c'est ainsi.

Certaines ont réussi à se libérer et osent raconter leurs histoires. La plupart n'arrive jamais à se libérer et si elles réussissent à aller au-delà des murs, elles sont recherchées et tuées. Sœur Charlotte a été assassinée. Son âme repose en paix pour son don ultime à la vérité.

Dieu et le Christ n'ont pas leur place dans les antichambres du mal. L'Église de Rome n'est pas de Dieu, elle est directement de Satan. Vous qui le voudriez, niez cette vérité -- mais la vérité va "sortir", frères! Nous allons parler de nombreux sujets concernant les chemins religieux, mais nous resterons ce jour avec ce sujet car il est odieux et très difficile en effet pour ce scribe. Nous l'avons choisi pour écrire ces choses car elle n'a pas de connaissances ou de prédisposition d'opinion envers l'Église Catholique et ne sait rien de ses doctrines ou pratiques.

QUI EST SŒUR CHARLOTTE?

Référons-nous d'abord à des paroles dans le Livre des Actes, chap. 6, verset 7: "Le message

de Dieu était prêché en cercles toujours plus larges, et le nombre des disciples avait considérablement augmenté à Jérusalem; et de nombreux prêtres Juifs étaient aussi convertis...."

L'histoire de la conversion des prêtres n'est pas nouvelle, elle était là avant même que l'Institution Catholique Romaine fut créée dans sa forme actuelle.

Il y avait là parmi le peuple Juif, un parallèle avec la situation actuelle du Sacerdoce Catholique Romain. En fait, le Sacerdoce Catholique Romain, dans sa forme actuelle avec les nonnes, les moines et prêtres ainsi que les évêques, cardinaux et papes, est un mélange extraordinaire de deux religions, le Catholicisme et le Judaïsme. Nous allons voir que même l'expérience même qui ressort de l'expérience concrète des prêtres, moines et nonnes dans le temps présent apporte plus de lumière dans les lignes directrices sur la conspiration énorme qui sous-tend l'existence même de la soi-disant Église du Christ jusqu'à ce jour même.

Grâce à des présentations de ces expériences religieuses de la vie des prêtres et des religieuses, il vous sera donné les plus grandes bénédictions de vérité au-delà de l'entendement. C'est à travers ces témoignages, tel que celui de Sœur Charlotte, une ancienne Religieuse Catholique Romaine, qui, même si son expérience remonte à quelques années selon votre mesure du temps, est précis dans la description des conditions qui existent dans les Institutions Catholiques Romaines au jour d'aujourd'hui.

PERVERSION DES RÉVÉLATIONS ÉCRITES DE DIEU

Dans la Bible, il était déjà reconnu que certains des prêtres Juifs pervertissaient les révélations écrites de Dieu avec les traditions des hommes. Voir Matthieu 15: 3-6: "...Et pourquoi vos traditions violent-elles les commandements directs de Dieu". Aujourd'hui, les faux prêtres de Rome font le même travail sous l'esprit de l'Anti-Christ.

Vous trouverez dans ce témoignage que les doctrines de l'Église de Rome ne changent jamais indépendamment de ses prétentions. Le travail de l'esprit de l'anti-Christ préparant sa future épouse, la Mère des prostituées (Apocalypse 17, 18, 19), est religieusement intelligent en effet.

Les Chrétiens doivent être informés et attentifs aux hérésies et blasphèmes continus commis par l'Institution Catholique Romaine --- surtout au cours des six derniers siècles, à commencer par l'empereur Constantin le Grand en tant que premier Pape et véritable fondateur de l'Institution Catholique Romaine telle que vous la reconnaissez. Cela peut ne pas être historiquement parlant -- mais c'est exact en termes prophétiques.

Il y avait une révolution montée contre l'Église du Christ et de Dieu Lui-même. Cet ennemi de Dieu s'est soulevée contre l'autorité du seul vrai Dieu et Christ -- peu importe tous les noms que vous leur adjoindrez. Très chers, cela ne cessera pas jusqu'à la destruction de l'entité comme prédit dans l'Apocalypse.

En dépit de la nouvelle image de Rome testée depuis la projection du Vatican en 1965, sa "vraie" Constitution ne déclare et ne reflète aucune sujétion à la personne de celui qu'eux-

mêmes appellent Christ -- ou à ses enseignements. Ceux qui prétendent que Rome se transforme ne trouveront que de très petits changements dans la forme de présentation. Les orateurs projettent encore les mêmes mensonges comme avant, et maintenant cela est fait face au peuple et dans leur propre langue. Il n'y a aucune modification substantielle ou des signes de repentance des activités blasphématoires. Cela est vrai pour l'ensemble de l'institution ainsi que pour son Pape, son clergé ou ses laïques.

Les seuls changements importants ont lieu dans la vie de ces prêtres catholiques et laïques qui, sous la condition du Saint-Esprit de Vérité, obéissent à l'appel de Dieu à être né de nouveau dans la vérité de ses Lois et celles de La Création telles que transmises par les énergies Christos envoyées comme messenger de vérité.

Ceux-là sont aussi ceux qui osent déclarer la vérité sur ces choses qui sont perpétrées derrière les murs du secret et du mal voilés.

À ceux qui osent dire la vérité, nous dédions la mémoire de Sœur Charlotte qui se tenait forte à l'avant-garde de la vérité et par conséquent fut assassinée.

Vous pensez que cela ne se peut? Ah, les bien-aimés du mensonge, regardez vers le Salvador et les prêtres jésuites assassinés -- assassinés aux mains des troupes ayant l'approbation des États-Unis et l'acte odieux a continué à être couvert par vos propres CIA et FBI. J'utilise cet exemple seulement pour vous présenter la facilité de camouflage de tout et de toutes choses, et l'impact puissant de tous les actes liés aux institutions religieuses. La terreur et le contrôle des masses est l'intention. Ainsi soit-il.

Je vous implore vous qui lisez ce journal de vous lancer à la recherche de ces présentations et confirmer la vérité dans votre propre environnement et laisser ce scribe hors de votre lapidation, car elle ne connaît pas ces choses. Venez à moi et je vous montrerai le chemin!

Ces bienheureux qui sont, en acte et en fait, les martyrs de l'Église véritable et bénie, sont bénis et sanctifiés comme les vrais Saints du Corps du Christos. En outre, je tiens dans la révérence et la plus haute distinction, les hommes, femmes et enfants qui ont été martyrisés par les êtres Sataniques maléfiques qui sont devenus l'Institution Catholique Romaine. Je me tiens devant Satan et le dénonce pour ce qu'il a fait au corps de Dieu. Pour ces choses suis-je venu à nouveau et ainsi que les Armées du Ciel et le temps est court, mes amis, car le jour du jugement est proche.

Je ne cible pas l'Institution Catholique Romaine en particulier -- JE PRONONCE LA DÉNONCIATION ET LA CONFRONTATION SUR TOUS CEUX QUI SE FONT PASSER EUX-MÊMES POUR MON CORPS -- MON ÉGLISE -- ET AGISSENT À LA MANIÈRE MALÉFIQUE ET DE LA DÉCHÉANCE TERRESTRE. JE PARLE DANS CETTE PARTIE DE CE LIVRE DE LA DÉCHÉANCE CATHOLIQUE CAR J'HONORE QUELQU'UN QUI FUT DANS LEUR PIÈGE. Satan s'est emparé des plates-formes de toutes les églises telles qu'établies par les doctrines de l'homme.

CELUI QUI S'ÉRIGE LUI-MÊME COMME LA LOI DE DIEU TOMBERA: DIEU A DONNÉ LES LOIS ET CELLES DE LA CRÉATION ET PERSONNE NE DOIT LES

CHANGER ET PASSER DANS LA GLOIRE DE L'UNITÉ AVEC LE CRÉATEUR. AINSI SOIT-IL ET SÉLAH!

Comme l'HUMAIN se réveille il est à noter que ce témoignage à venir est plus pertinent ce jour que lorsque Sœur Charlotte prononça les paroles à qui voulait l'entendre, car elle ne craignait pas sa mort et, comme elle s'y attendait, elle fut torturée jusqu'à un lent et angoissant abandon de l'esprit. Malheureusement, Satan avait déjà perpétré toutes sortes de tortures sur son corps physique frêle -- il restait peu à souiller.

Je te confronte, Satan, car je vais retirer ton mal de tous les recoins sombres et tu te tiendras en ma présence et tu seras châtié et lié. Tu as avili les créations de notre Père et ton jour de jugement n'est pas loin. Prêtez bien attention à mes paroles, vous qui suivez cet être sombre du mal, car il va vous tirer dans la destruction. Je parle en tant qu'un Sananda, un avec et en Dieu, Seigneur des Seigneurs et Saint des Saints -- vous qui appartenez au mal ne serez pas soutenus! Le Prince des Ténèbres va succomber à la Lumière! Ainsi soit-il car cela arrivera, dans la génération actuelle sur votre emplacement. Le jour de la comptabilité est proche.

En ta présence, Charlotte, j'incline tout être en humble honneur devant ton amour et don comme pour d'autres qui ont souffert et travaillé en mon nom et dans la vérité. Saches que je le prendrais sur moi-même si cela devait être. Béni soient ceux de mes tribus et troupeaux.

Que tes paroles touchent les cœurs et la vérité de tous ceux qui partagent ce témoignage. Ta pétition a été entendue et honorée ici, de sorte que ta mort n'empêchera pas la parole de vérité de sortir. Ton sacrifice doit servir à diffuser tes paroles aux quatre coins de cette planète troublée afin que tes pétitions en faveur des frères et sœurs incarcérés dans les murs de prison provoquent la mise en lumière dans le domaine public de ce qui existe dans les lieux de torture et du mal. Puissiez-vous s'il vous plaît vous asseoir avec Dieu pendant que vous lisez. Amen.

SŒUR CHARLOTTE

Dharma, écris comme cela fut donné sans modifications, s'il te plaît, car cela a été ainsi dit:

Tout d'abord, je tiens à vous dire que je ne fais pas ce témoignage parce que j'ai de l'amertume dans mon cœur envers les Catholiques Romains. Je ne pourrais pas être une Chrétienne si j'avais encore de l'amertume dans mon cœur. Dieu m'a délivré de toute amertume et conflit et m'a délivré de tout cela, un jour, et s'est révélé et fait connaître à moi.

Ainsi quand je fais ce témoignage, c'est parce que Dieu m'a délivré du couvent et de la servitude et des ténèbres, et que je dois rendre ce témoignage afin que d'autres puissent savoir ce que sont les Couvents fermés. Donc, lorsque vous écouterez attentivement, je crois que si je laisse une chose dans votre cœur, ce sera que je ne porte pas de charge contre le peuple Catholique.

Je ne suis pas d'accord avec les choses faites ou les choses enseignées, mais je convoite ce rôle pour le Christ. Je suis intéressée par les âmes de ceux en charge de ces lieux d'église.

Le Christ est allé au Calvaire afin que vous et moi puissions le connaître, et leurs âmes sont tout aussi précieuses que votre âme ou la mienne.

Ayant vu le jour dans le Catholicisme Romain, ne sachant rien d'autre ou ne connaissant pas la Parole de Dieu, parce que nous n'avions pas une Bible dans notre maison, nous ne savions rien sur un merveilleux plan de salut. Naturellement, j'ai grandi dans cette maison Catholique Romaine et ne connaissait que le catéchisme et les enseignements protégés de l'Église Catholique Romaine. Et, parce que j'aimais le Seigneur, et parce que je voulais faire quelque chose pour lui, j'ai voulu lui donner ma vie. Je ne connaissais aucun autre moyen pour un Catholique Romain de lui donner une vie autre que d'entrer dans un couvent.

Naturellement, en tant que Catholique croyante je suis entrée sous l'influence de mon Père Confesseur, le prêtre Catholique qui avait une énorme influence sur ma vie. Un jour, j'ai décidé, par son influence au milieu de l'influence des autres de la foi, que je voulais être une petite Sœur. À cette époque, je pensais qu'être une Sœur voulait dire être dans un ordre ouvert. J'ai cru cela jusqu'au moment où j'ai pris mon "voile blanc" et, jusqu'à mes 15 ans et demi d'âge, tout était beau. Je n'avais vraiment aucune crainte car tout ce qui m'a été enseigné était dans la même ligne que ce qui m'a été enseigné à l'église avant mon entrée au couvent.

Et donc un jour, après avoir pris ma décision d'entrer au couvent, deux des Sœurs sont rentrées de l'école avec moi. Elles étaient mes professeurs et j'ai réalisé que mon Père était à la maison cette après-midi-là et le Père Confesseur était également dans ma maison. Rappelez-vous, j'étais une petite fille et les petites filles étaient vues et non entendues. Dans ma famille, vous ne parliez pas quand vous étiez enfants et que les adultes étaient présents. Vous répondiez rapidement si on vous parlait.

Après une longue discussion, mon Père m'a demandé si je pouvais dire quelque chose et c'était un peu hors de l'ordinaire. J'ai dit: "Papa, je veux entrer au couvent." Les prêtres avaient déjà influencé mon Père et mon Père craqua et commença à pleurer, et non pas de tristesse, mais de joie. Ma mère est venue vers moi et me prit dans ses bras et elle avait les larmes à cause du bonheur. Ils ont estimé qu'il était merveilleux que leur petite fille donnait sa vie au couvent pour sauver l'humanité perdue. Naturellement, ma famille était très enchantée à ce sujet et je l'étais aussi. Mais de toute façon, je ne suis pas parti pendant environ un an après cela et j'ai reçu l'appel et ma mère avait préparé des choses pour moi et ils m'ont emmené de suite et je suis entrée au couvent.

Il n'y avait pas de place près de la maison de ma Mère et de mon Père alors j'ai été emmené à peu près un millier de miles de la maison. Ainsi je suis entrée dans un pensionnat du couvent. J'étais à environ deux mois de mes treize ans. Je regarde en arrière aujourd'hui et réalise que j'avais tellement le mal du pays et mes parents également avec leur petit bébé loin de la maison. À cette époque, je n'avais jamais passé même une nuit loin de ma Mère et n'avais jamais été à n'importe quel endroit sans ma famille. C'était la première fois que je me retrouvais loin de ma famille et je me sentais très seule et nostalgique.

Après Mère m'a dit au revoir, et je n'oublierai jamais, et je savais qu'ils allaient voyager sur une longue distance loin de moi et je n'avais jamais réalisé de ma vie que je ne les reverrais jamais. Je n'avais jamais prévu être autre chose qu'une Sœur dans un ordre ouvert où je

n'abandonnerais pas ma famille. Si vous écoutez attentivement cette partie de mon témoignage, vous comprendrez pourquoi je dis certaines choses que je vais dire.

Maintenant, c'est que nous disons parfois que le prêtre est le corps du Christ, à cause de la façon dont les services étaient tenus. A sept ans j'allais dans l'église et me rendais d'abord au pied du crucifix et ensuite aux pieds de la Vierge Marie et ensuite je demandais à la Vierge Marie que je voulais faire une bonne confession. J'étais juste une enfant et les prêtres priaient toujours pour que chacun puisse faire une bonne confession -- ne rien garder, tout dire et ensuite demander l'absolution de tout ce que j'ai pu commettre. Je demandais ensuite à Jésus de me faire faire une bonne confession.

Pendant ce temps à l'école je devais avoir reçu une éducation d'école secondaire et une éducation universitaire. Eh bien, j'ai obtenu une éducation d'école secondaire mais pas beaucoup de matières universitaires. J'apprécie beaucoup cette opportunité même si ça a été plutôt difficile pour moi. Après, ils m'ont fait passer par la formation indispensable que vous devez suivre pour devenir une petite candidate au noviciat dans un couvent, cette formation est assez exceptionnelle dans la mesure où une nonne est concernée et vous savez de quoi il s'agit après avoir été là pendant un temps.

APERÇU DANS LE TEMPS AU DÉBUT DE LA FORMATION

Je tiens à vous parler un peu de comment nous vivons, comment nous dormons quand nous entrons la première fois dans le couvent de sorte que vous puissiez comprendre un peu plus mon témoignage.

Bien sûr, comme je suis entrée au couvent comme une petite enfant, je suis rentrée à l'école et j'ai continué ma formation. Mais le jour est venu où je suis entrée dans un autre segment et ici je vais vous parler du "voile blanc". Je n'en savais pas grand-chose, mais on m'avait dit que ce serait que je deviendrais l'épouse de Jésus-Christ et il y aurait une cérémonie et je me réjouirais dans l'habit de noces.

Un matin particulier, ils m'ont dit qu'à neuf heures, je serais dressée dans l'habit nuptial. Maintenant laissez-moi partager là où ils obtiennent de l'argent pour les vêtements de mariage. Une lettre est adressée au père de l'enfant en lui disant combien d'argent était nécessaire, puis la robe de mariage et les autres choses nécessaires sont faites par les autres religieuses. Il était toujours prévu que la famille enverrait au moins une centaine de dollars, mais on ne réalisait pas que les vêtements étaient réutilisés et donc, la plus grande partie de tout l'argent était retenue. Rien n'a jamais été renvoyé, tout était conservé au couvent.

Le temps était venu pour moi de descendre dans cette allée et je fus habillée dans le vêtement nuptial. Je voulais être sainte et je voulais être l'épouse de Jésus-Christ. J'ai récité le chapelet et je me suis mise à genoux et je me suis trainée sur la distance dans les différentes positions de la croix de Jésus sur le chemin du Calvaire. Chaque Vendredi Matin, je le refaisais, car je pensais que cela me rendrait sainte et digne de la tâche que je devais entreprendre et c'est ce que je voulais plus que tout au monde.

Je voudrais marquer vos cœurs; chaque petite fille qui entre dans le couvent, dont j'en sais quelque chose, a un désir de vivre pour Dieu. Cet enfant a un désir de donner son cœur, son esprit et son âme à Dieu. Il y a beaucoup de gens qui font remarquer que seules les femmes mauvaises vont dans les couvents; ce n'est pas ainsi. Il y a peut-être beaucoup qui vont dans des couvents parce qu'elles sont de grandes pécheresses, mais la plupart du temps les enfants sont innocents et ignorants et des milliers sont influencés à entrer dans le couvent pour faire rentrer de l'argent dans l'église.

L'enfant est juste une enfant quand elle va là-bas et son esprit et âme sont aussi propres que n'importe quel enfant pourrait l'être. Je mentionne ceci car vous entendez beaucoup de choses qui ne sont tout simplement pas vraies. Maintenant, après la formation vous devenez l'épouse de Jésus-Christ, et vous rendant compte de la séquence des événements, alors vous pouvez me suivre à travers le reste du témoignage avec plus de compréhension.

Après la cérémonie, nous sommes considérées comme des femmes mariées. Nous sommes considérées comme les conjointes légitimes de Jésus-Christ. Maintenant, chaque petite fille qui va prendre le voile blanc va devenir l'épouse du Christ et il est connu que sa famille sera sauvée. Ce n'est pas grave combien de crimes ils commettent, de banques ils volent ou combien ils boivent, fument ou se gavent; cela ne fait pas une petite différence -- la famille sera sauvée si nous, les petites mariées, continuons dans le couvent et donnons nos vies au couvent, ou à l'église. Tous les membres de notre famille immédiate seront automatiquement sauvés. Beaucoup de petites filles vont dans un couvent, car nous nous rendons compte que c'est le salut immédiat pour nos familles. Un petit enfant qui aime tellement sa famille va sentir que c'est le moins qu'elle puisse faire pour la sauver.

Bien sûr, vous devez comprendre qu'à cette période, nos esprits sont totalement immatures et nous ne savons rien sur la vie. Certains ne savent pas ce qu'il y a dans les cœurs et les esprits des petits enfants et le prêtre est considéré, par ces petits enfants, comme Dieu -- le seul Dieu dont nous savons quelque chose. Je pensais que le prêtre était totalement infallible, je ne pensais pas qu'il pouvait pécher, je ne pensais pas qu'il mentirait --- Je ne pensais pas qu'il pouvait commettre une erreur. Je regardais le prêtre comme le Saint des Saints, car je ne connaissais pas Dieu, mais je savais au sujet du prêtre. Je savais que quelque chose que je voudrais demander à Dieu est demandé au prêtre. Pour toute connaissance, le prêtre était tout simplement Dieu manifesté et tout se manifesterait par lui.

Après avoir pris le "voile blanc", j'avais 15 ans et demi et tout le monde est bon pour moi, et je vis dans le couvent et je n'ai encore rien vu, car les petites filles qui sont passées par la cérémonie de mariage sont dépendantes d'un prêtre Catholique Romain jusqu'à ce qu'elles aient 21 ans et elles sont gardées sous le contrôle total des Sœurs de l'ordre. Or l'Église vous dira que les petites nonnes peuvent sortir du couvent à tout moment qu'elles le veulent. Je vous le dis c'est un mensonge. J'ai passé vingt-deux ans là-bas, et j'ai fait tout ce que je pouvais pour sortir et au lieu de me libérer, ils m'ont envoyé dans le donjon et j'ai même essayé de creuser mon chemin vers la sortie. J'étais plus emprisonnée que vous pouvez jamais commencer à l'imaginer, et c'est la même chose avec toutes les petites sœurs. Il n'y a pas moyen de sortir et vous êtes surveillés en permanence et je vais vous parler du traitement à mesure que nous avançons dans ce témoignage.

Le prêtre est venu vers moi et m'a dit, "je crois que vous êtes du genre qui serait prête à abandonner votre maison, abandonner maman et papa, abandonner tout ce que vous aimez dans le monde, et le monde pour ainsi dire, et vous cacher derrière les portes du couvent; car je crois que vous êtes le genre qui se cacherait là-bas et prête au sacrifice pour vivre dans la pauvreté essentielle, afin que vous puissiez prier pour l'humanité perdue". Il a dit: "Je crois que vous êtes le genre qui serait prête à souffrir", car on nous enseigne à croire, en tant que religieuses, que nous souffrons pour nos proches et nos proches qui sont déjà dans le purgatoire en seront délivrés tôt à cause de notre souffrance. Ils savaient que j'étais prête à souffrir, je m'en moquais, je ne me plaignais pas -- ils savaient tout cela car ils m'avaient observé constamment et me connaissait, et c'est pourquoi l'imposante Mère Supérieure commença à me parler du "Voile Noir". Ensuite, bien sûr, vous devez savoir que je ne savais pas grand-chose au sujet d'une nonne. Je ne savais rien au sujet de leur vie, comment elles vivaient, ce qu'elles faisaient ; mais cette femme commença à me le dire.

Maintenant, beaucoup essaie de me dire dans des endroits où je voyage aujourd'hui, des catholiques romains essaient de me dire tout sur les monastères et affirment avoir été dans de nombreux et essaient de me dire tout à leur sujet. Mais vous savez, un Catholique Romain peut vous mentir et ils n'ont pas à avoir à se confesser et dire au prêtre à propos dudit mensonge, car "ils mentent pour protéger leur foi". On s'attend d'eux qu'ils racontent n'importe quel mensonge qu'ils veulent, pour protéger leur foi et ne jamais aller au confessionnal et le dire au prêtre -- il ne ferait que les féliciter pour la protection de leur foi.

Ils peuvent faire plus que cela, quoi qu'il en soit, comme ils peuvent voler jusqu'à 40 \$ et ils n'ont pas à le dire au prêtre. Ils n'ont pas à en dire un mot dans le confessionnal. On leur enseigne cela. Tout Catholique Romain sait cela et tout Catholique Romain serait horrifié de savoir combien d'entre eux volent à concurrence de ce montant. La plupart d'entre eux mentent. J'ai eu à m'occuper de centaines et de centaines d'entre eux et j'ai vu un bon nombre d'entre eux alors s'écrier vers Dieu pour les sauver. Beaucoup d'entre eux me regardent d'abord en face, dans mes yeux et me mentent jusqu'à ce que Dieu mette la main sur leurs cœurs et alors ils décident de faire la lumière sur ça parce qu'ils savent qu'ils ont menti. Tant qu'ils restent des catholiques romains ils se sont engagés à mentir, et la chose la plus triste est que vous ne pouvez pas attendre d'eux qu'ils connaissent Dieu, car je crois que Dieu n'excuse pas le péché et, bien qu'Il pardonne le péché, je crois qu'il ne l'excuse pas, mais la vérité de Dieu n'est pas enseignée dans les églises. Les enseignements sont spécifiquement dédiés à ce qui est donné pour être enseigné et tout le reste est interdit de toute participation, même de lecture. Un Catholique n'a pas même la permission de visiter un autre sanctuaire doctrinal sans avoir à le confesser comme péché.

LE VOILE NOIR/ SŒUR CHARLOTTE

Sananda dans la Radiance pour continuer avec le témoignage de Sœur Charlotte. Paix et bénédictions sur vous. Je vais m'asseoir avec vous, Dharma, tandis que nous mettons cela sur les pages afin que l'homme puisse voir et entendre et comprendre. Selah.

Sœur Charlotte:

Ils sont venus vers moi et m'ont fait asseoir devant eux. La Mère Supérieure commença à me raconter comment cela serait. Elle commença par me dire que j'aurais besoin de verser mon sang tout comme Jésus au Calvaire, j'aurais besoin d'être prête à faire une lourde, lourde pénitence, et je devrais vivre dans une pauvreté essentielle. Maintenant, je vivais déjà dans le puits de la pauvreté, mais je pensais que cela me rendrait plus sainte et plus proche de Dieu. Je pensais que cela ferait de moi une meilleure nonne donc j'étais très disposée à vivre dans la pauvreté.

Elle m'a dit ce que je porterais ce matin-là. Elle dit que je passerais neuf heures dans un cercueil et m'expliqua un certain nombre d'autres choses. C'était, tout au plus, ce que j'en savais, et je n'ai vraiment rien découvert jusqu'à ce que j'aie pris mon voile "blanc".

En ce matin particulier en question, j'avais 21 ans. Mais 60 jours avant d'avoir mes 21 ans, je signais quelques papiers qui ont été placés en face de moi et ces papiers disaient ceci: j'abandonnerais toute part d'héritage que je pourrais avoir reçu de ma famille après leur mort. Bien sûr cela était signé au profit de l'Église Catholique Romaine. Souvent les prêtres attirent des filles dans le piège là où les familles ont beaucoup de propriétés si bien que l'Église héritera pleinement du droit de naissance de l'enfant. J'ai raison de vous dire que le salut de votre âme dans l'Église Catholique va vous coûter beaucoup d'argent. Plus que vous ne pouvez éventuellement en avoir connaissance -- ils sont avides de faire du commerce sur la vie de cet enfant.

Ce matin-là, j'ai demandé à la Mère Supérieure de me donner un peu de temps pour y réfléchir. Personne ne m'a forcé jusqu'ici et donc j'y ai réfléchi pendant un moment et puis un jour je lui ai dit que je pensais que je me cacherais derrière les portes du couvent, car je croyais pouvoir donner plus de temps à Dieu; je pourrais prier davantage et serais dans une meilleure position pour infliger plus de douleur à mon corps. Je n'avais aucun moyen de savoir que ce dernier serait bien pris en charge sans ma participation. On nous enseigne que Dieu nous sourit depuis le ciel lorsque nous faisons pénitence, quelle que puisse être la souffrance physique, et plus il y a souffrance, plus il y a acceptation.

Je ne savais pas comment cela serait. Si seulement vous pouviez regarder dans les cœurs des petites nonnes, si vous êtes Chrétien, vous vous écrieriez immédiatement vers Dieu en faveur de ces petites filles, parce que pour elles-mêmes, elles sont des païennes. Cela ne fait aucune différence quant à la quantité d'éducation que nous pouvions avoir -- nous sommes encore des païennes car nous ne savons rien de ce Christ aimant et rien sur un quelconque plan de salut. Nous, en tant que religieuses, vivons tout simplement notre karma dans le couvent.

Et donc, ce matin-là, je suis venue marcher dans l'allée de nouveau. Seulement ce jour-là, je ne portais aucun vêtement nuptial, je portais un linceul d'enterrement fait de velours rouge sombre qui tombait sur le sol. Tandis que je marchais sur cette île, je savais ce que je devais faire. Le cercueil était tout préparé par les nonnes cloîtrées et reposait juste devant. Je savais que je marcherais vers le cercueil et grimperais à l'intérieur, poserais mon corps dedans, et passerais neuf heures là-dedans. Deux petites sœurs apparaîtraient et me couvriraient complètement avec un chiffon noir épais que nous appelons "drapé lourd", qui est si exaspérant que l'on ressent

une certaine suffocation à en mourir. Je devais rester là pendant les neuf heures pleines ou plus. Je savais que quand je sortirais de ce cercueil, je ne quitterais plus le couvent -- plus jamais. Je savais que je ne reverrais jamais plus ma mère et mon père -- je n'irais jamais plus à la maison. Je vivrais toujours totalement derrière les portes du couvent et quand je mourrais, mon corps serait enterré là. Ils m'avaient dit cela, donc je le savais avant la cérémonie proprement dite -- mais je n'avais aucun moyen de comprendre une chose d'une telle ampleur.

Le pire et le plus terrible prix à payer, cependant, était d'ouvrir vos yeux et de réaliser que les couvents ne sont pas des ordres religieux comme on nous l'a enseigné et avons été formées. C'est une déception totale pour une jeune fille qui a donné sa vie à Dieu et est prête à tout abandonner et à tant de sacrifices. Je peux vous assurer que ce fut une déchirante et terrifiante déception.

Les religieuses m'ont demandé ce à quoi je pensais quand j'étais dans ce cercueil. J'ai versé toutes les larmes de mon corps. Je me suis souvenu de toutes les choses adorables que ma mère avait faites pour moi; je me suis souvenu de sa voix et le rassemblement autour de la table. Je me suis souvenu du temps où elle jouait avec nous et me suis rappelé les choses qu'elle m'avait dites -- même à quel point elle était une merveilleuse cuisinière. Je me suis rappelé tout en tant que petite fille grandissant dans la maison de mes parents. Je me suis rappelé tout tandis que j'étais couchée dans ce cercueil -- sachant que je n'entendrais plus jamais sa voix ni ne verrais plus jamais son visage. Je savais que je ne m'assiérais plus jamais à sa table ou ne profiterais de sa présence ou de sa nourriture.

Je savais toutes ces choses par conséquent pendant quelque quatre heures, j'ai tout simplement versé toutes les larmes de mon corps, car c'était très dur et je savais que j'allais avoir de la nostalgie, mais je donnais tout pour ce que je pensais être l'amour de Dieu. Je ne pouvais pas savoir mieux. C'était neuf horriblement longues, longues heures. Puis je me suis ressaisie et ai commencé à parler à moi-même, "Maintenant, Charlotte, tu feras la meilleure religieuse carmélite, ce sera la meilleure chose que tu ait jamais faite et tu donneras le meilleur et tu es prête à donner tout ce que tu as."

J'avais donné le meilleur que j'avais jusqu'à présent et je voulais maintenant être encore mieux car je savais que je devais être le meilleur que je pouvais être. La Mère Supérieure et les prêtres savaient tout cela aussi. Maintenant, j'ai réalisé qu'après la sortie du cercueil, je retournerais dans la chambre de la Mère Supérieure. Je n'avais jamais été autorisé dans cette pièce particulière donc je n'avais aucune idée de ce qui était à l'intérieur.

Quand je suis entrée dans la salle, la Mère Supérieure a requis que je m'asseye dans une chaise à fond dur et dossier surélevé. Puis j'ai fait immédiatement trois vœux -- de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Tandis que je faisais ces vœux, elle a pratiqué une ouverture sur le lobe de mon oreille et prélevé un peu de sang, parce que chaque vœu doit être signé avec mon propre sang. Après cela, j'ai fait le vœu de pauvreté. Maintenant que j'ai signé ce vœu, j'étais désormais disposé à vivre dans une pauvreté essentielle pour l'équilibre de ma vie. Le vœu de chasteté était le suivant. Vous savez, ce vœu représente mon mariage avec Jésus-Christ et je resterais toujours vierge et je n'épouserais jamais un autre dans ce monde. Après que l'évêque m'ait marié au Christ, il avait placé un anneau à mon doigt et cela signifiait que j'étais scellée au

Christ. Je l'ai accepté parce que je ne savais pas mieux. Et maintenant, me voici encore en train de jurer de toujours rester vierge parce que je suis l'épouse du Christ.

Écoutez attentivement, s'il vous plaît, car ces choses sont si importantes pour les choses que je partagerai plus loin. Le dernier vœu était celui d'obéissance. Je sentais déjà que je savais ce que l'obéissance signifiait car je vivais déjà dans un couvent et l'obéissance absolue était exigée. Aucune manifestation de désobéissance n'échappe à la punition; pas même un moment. Vous ne vous en tirez pas avec la désobéissance et on vous fait réaliser ce que l'obéissance est et c'est exigé et vous le savez. Plus tôt vous l'apprenez, plus sage vous devenez pour endiguer les conséquences de la désobéissance.

QUE SIGNIFIENT CES VŒUX?

Cela signifie plus que vous autres ne saurez jamais, car la plupart des gens dont je sais quelque chose, savent très peu sur l'obéissance. Vous savez peut-être quelque chose, mais je vous promets que vous ne savez rien comparé à ce qu'une petite nonne sait à ce sujet. Sauf si vous avez vécu dans un couvent, vous n'en avez aucune idée.

Lorsque j'ai signé ce vœu particulier dans mon propre sang, cela m'a fait quelque chose parce qu'après que j'ai eu signé ces vœux, cela signifiait que j'avais renoncé à tout ce que j'avais; mes droits humains ont disparu et j'étais devenue un être humain mécanique. Je ne pouvais pas m'asseoir jusqu'à ce qu'on me dise de le faire, je ne pouvais pas me lever jusqu'à ce qu'on me le dise, je ne pouvais pas me coucher ni oserais-je me lever jusqu'à ce qu'on me le dise. Je ne pouvais pas manger avant qu'on ne m'y autorise, ce que je voyais -- Je ne le voyais pas, ce que je ressentais -- Je ne le ressentais pas; je suis devenue un être humain mécanique. Mais vous n'êtes pas au courant jusqu'à ce que vous ayez signé tous ces vœux. Puis vous vous rendez compte trop tard que vous y êtes, un être humain mécanique et vous appartenez à Rome -- totalement à Rome.

APRÈS LES VŒUX -- FEMMES OUBLIÉES

Immédiatement après avoir fait ces vœux, la Mère Supérieure allait m'enlever mon nom et me donner le nom d'une Sainte patronne. Et elle m'apprend à croire que tout ce qui m'arrive dans le couvent, je peux les remettre dans les mains de cette patronne et qu'elle va intercéder et envoyer mes prières à Dieu car je ne suis pas suffisamment sanctifiée pour me tenir en la présence de Dieu. Il n'est pas étonnant que les chères petites religieuses ne se rapprochent jamais de Dieu car on nous a toujours enseigné que nous ne serions jamais suffisamment saintes pour nous tenir en SA présence. Nous aurions toujours à passer par quelqu'un d'autre afin d'envoyer nos prières à Dieu. Nous le croyons parce que nous ne savons pas mieux.

Maintenant, toute identification de qui "Charlotte" était, est rejetée. Cela serait enlevé et si quelqu'un devait venir au couvent et demander après moi, en mon nom de famille, on leur dirait qu'il n'y a pas une telle personne. Je n'existe plus!

Ensuite, la Mère Supérieure allait couper chaque mèche de cheveux de ma tête. Quand elle les coupe avec des ciseaux, elle suit avec la tondeuse. Il ne reste rien -- pas un seul cheveu laissé

sur ma tête. Bien sûr, si vous pouviez être une nonne, vous pourriez comprendre qu'avec le lourd couvre-chef que nous devons porter, ce serait si encombrant à en prendre soin, que nous n'avons pas les moyens de prendre soin des cheveux dans le couvent. Il n'y a pas de peignes dans le couvent et vous pouvez voir combien difficile cela serait de s'occuper d'une chevelure. Ce n'est certainement pas nécessaire d'avoir un peigne après qu'elle ait fini de vous couper les cheveux.

Bon, ceci est mon "voile noir" et ce sont mes vœux. Je suis là et je vais y rester.

Jusqu'à-là, je recevais une lettre une fois par mois de ma famille. Je pouvais aussi écrire une lettre à ma famille. Même si je me rends compte maintenant que la plupart de mes écrits aurait été supprimée, parce que les lettres de ma famille reçues là-bas étaient tellement noircies jusqu'à ce qu'elles n'aient plus aucun sens. Oh, je pleurais sur ces traces noires pendant que je me demandais ce que ma mère me disait. Eh bien, j'ai été informée que je ne saurais jamais ce qu'ils voulaient me dire et ce fut ainsi. Ils brisent ton cœur encore et encore et la solitude est complète. Vous n'avez pas d'amies dans le couvent.

Je peux vous assurer qu'il n'y a pas d'amies. Même s'il y avait 180 filles dans mon aile particulière, pas une seule n'était mon amie et n'étais-je pas non plus leur amie. Vous n'êtes pas autorisé à avoir des amies dans le couvent -- nous sommes toutes des policières et des détectives simplement en train de surveiller les unes les autres et contraintes à rapporter sur l'autre. La petite nonne qui trouverait quelque chose à dire sur une autre nonne rentre dans les bonnes faveurs de la Mère Supérieure. Puisque cette Mère enseigne à la nonne à croire que quand elle est dans les bonnes grâces de la Mère Supérieure, elle est dans les bonnes grâces de Dieu. Bien sûr, cette petite nonne désire cela par conséquent elle dira beaucoup de choses qui ne sont même pas vraies.

MON ÂME VENDUE

Après que tout ceci se soit révélé jusqu'ici, tout ce que j'ai s'en est allé --- J'AI VENDU MON ÂME POUR DES TONNES DE POTAGE THÉOLOGIQUE. Non seulement nous sommes détruites dans notre corps, mais beaucoup d'entre nous dans nos esprits aussi. Beaucoup d'entre nous, si nous mourons dans le couvent, auront perdu leurs âmes. C'est une chose grave et déplorable et je convoite vos prières pour toutes ces petites nonnes impuissantes derrière les portes du couvent.

Elles ne sauront jamais l'Évangile. Elles ne connaîtront jamais le Christ --- elles ne connaîtront que le mal dans sa forme la plus terrifiante et désespérante. Elles ne sentiront jamais la manifestation de Dieu et du Christos -- elles ne connaîtront que la mort et une existence mécanique et torturée.

APRÈS LE S VŒUX, LE SUIVANT ---

Après la prise des vœux, la Mère Supérieure m'envoie dans une autre pièce. Quand je rentre dans cette salle, je vois quelque chose que je n'ai jamais vu avant. Je vois un Prêtre Catholique Romain vêtu d'un Habit Saint. Il s'approche de moi et cale son bras dans mon bras, ce qui

n'avait jamais été fait dans aucune de mes expériences précédentes dans le couvent. Je n'avais jamais eu un prêtre m'insulter en aucune manière; je n'avais même jamais eu quelqu'un qui a été méchant avec moi dans la première partie de mon expérience du couvent.

Mais le voilà là maintenant, et bien sûr je ne comprenais pas de quoi il était question et je ne savais pas ce que, au monde, l'homme attendait de moi. Je me suis dégagee parce que je me sentais fortement insultée et j'ai dit: "honte à vous". Cela l'a mis très en colère. La Mère Supérieure dû entendre ma voix car elle vint immédiatement dans la salle. Elle dit: "Après avoir été pendant un certain temps dans le couvent, vous ne vous sentirez pas de cette façon. Nous nous sommes toutes senties comme cela au début, mais vous savez, le corps du prêtre est sanctifié et ce n'est donc pas un péché de donner notre corps au prêtre." En d'autres termes, elles enseignent à chaque petite nonne ceci, "Comme le Saint-Esprit plaça le germe dans le sein de Marie et Jésus-Christ vit le jour, ainsi le prêtre est le Saint-Esprit et par conséquent il n'est pas un péché pour vous de porter ses enfants."

Laissez-moi vous assurer, c'est pour ça qu'ils viennent au couvent -- il n'y a pas d'autre but dans tout ce monde pour un prêtre de venir au couvent à l'exception d'ôter à ces précieuses petites filles leurs vertus. Je vais vous raconter plus tard dans ce témoignage ce qu'ils font réellement.

À ce stade tous les ponts ont été brûlés en dessous de moi -- il n'y aucun chemin de retour, je ne pouvais pas sortir du couvent, même si je suppliais; oh combien j'ai supplié ce prêtre. J'ai pleuré pour mon père -- je voulais rentrer à la maison. Je lui ai dit que je ne voulais pas aller plus loin. Il m'a ri au nez, et, croyez-moi, c'est en ce moment que vous êtes seuls -- il n'y a personne vers qui se tourner. Vous êtes pris dans la circonstance car il n'y a aucun moyen de sortir du couvent.

Je vous assure, je suis restée dans le couvent jusqu'à ce que Dieu m'ait ouvert une voie de sortir.

Après toutes ces choses, à présent je suis censée aller dans la chambre avec le prêtre. Suis-je allée? Non -- Je ne suis pas entrée au couvent pour être une mauvaise femme. Je n'aurais pas souffert comme je l'ai fait pour devenir une mauvaise femme -- j'étais là pour être pure et pieuse. J'étais entrée dans le couvent pour donner mon cœur, ma vie et mon âme à Dieu et je n'avais pas d'autre but en étant là. Mais vous allez bientôt savoir pourquoi il est plus facile de faire ce qui est prévu que de désobéir. Bien sûr, j'ai refusé d'aller dans la chambre privée avec lui, et aurait lutté jusqu'au versement de ma dernière goutte de sang. Eh bien, je ne suis pas allée avec lui, mais le lendemain matin, je savais que j'aurais à faire pénitence.

UNE PETITE PÉNITENCE

Quand la Mère Supérieure dit, le lendemain matin, que j'aurais besoin de faire pénitence -- Je serais initiée comme une nonne carmélite. Je me souviens du moment où elle m'a descendu dans cet endroit particulier de pénitence, c'était une pièce noire qui était sombre et froide. Alors que nous marchions vers l'avant de la chambre, je pouvais voir les petites bougies brûler. Partout dans le couvent, vous trouverez les sept bougies allumées. Quand je suis venue plus près, j'ai vu les bougies mais je ne pouvais pas voir autre chose et bien sûr je me demandais ce

qu'elle allait me faire. J'ai senti la terreur s'élever dans mon cœur, car c'est une chose dont vous ne pouvez pas vous débarrasser complètement.

Comme je suis venu un peu plus près, je pouvais voir quelque chose couchée sur une planche. Quand je suis venue très près, je pouvais voir que c'était une petite nonne étendue sur ce que j'appelle "une planche de refroidissement". La planche a la même longueur que la fille. Quand je l'ai regardé de près et vu le scintillement de la lumière du bougie sur son visage, j'ai réalisé que l'enfant était morte.

Des questions se précipitèrent dans mon cerveau, comment est-elle morte, pourquoi est-elle ici, combien de temps a-t-elle été ici -- pourquoi suis-je ici? Mais j'avais renoncé à tous les droits humains alors je ne suis pas autorisée à prononcer un seul mot. Donc, je suis simplement restée là à regarder. Puis la Mère Supérieure dit: "Vous veillez sur ce cadavre pendant une heure, ensuite une autre petite nonne viendra vous soulager." Donc toutes les quelques minutes pendant cette heure je marchais vers le petit corps et l'aspergeais d'eau bénite et disais "La paix soit avec toi."

J'ai fait exactement ce qu'on m'a dit de faire, même si c'était un sentiment terrible. Mais je n'avais pas peur des morts car j'avais déjà appris que c'était des gens vivants avec lesquels nous devions être plus prudents. Je n'avais pas peur de cette petite nonne morte mais oh, mon cœur me faisait mal pour elle.

Après que la petite cloche ait sonné, j'ai réalisé que mon heure était terminée. Alors tandis que j'étais en attente de mon signal pour être libérée -- nous devons toujours marcher sur la pointe de nos pieds en silence -- j'ai attendu. J'ai attendu silencieusement et rien entendu; mais j'étais très perturbée d'être là avec la petite nonne morte -- alors quand la nonne remplaçante posa sa main sur mon épaule, j'ai laissé échapper un cri dans la terreur totale. Je ne voulais pas le faire, je n'ai pas dérogé à la règle du silence à dessein, mais j'ai eu peur.

Immédiatement, je devais me présenter devant la Mère Supérieure, et c'était la première fois que je devais connaître et apprendre au sujet d'un donjon. Je n'avais aucune idée qu'il y avait des donjons dans le couvent. Eh bien, elle m'a mise dans un lieu d'obscurité totale, sale et sans plancher, et m'a laissé dans l'obscurité totale pendant trois jours et trois nuits, sans eau ni nourriture. Je vous assure, je n'ai plus crié. J'ai vraiment essayé de ne plus jamais briser les règles sur le cri parce que je savais qu'il y avait désormais un donjon et elles vont rapidement vous mettre dedans. Laissez-moi vous dire que ce n'est pas un endroit agréable à être.

CHEF-D'ŒUVRE DE SATAN

Avant d'aller plus loin, laissez-moi vous dire que ce pot-pourri est un chef-d'œuvre de Satan -- UN CHEF D'ŒUVRE DE SATAN, avec ses prodiges menteurs et ses traditions et ses duperies -- c'est une chose terrible quand on est au courant à ce sujet.

Après les trois jours dans le cachot, la Mère Supérieure vint vers moi et m'informa que je devais faire pénitence. Elle m'a emmenée vers le bas dans une autre salle souterraine. Quand je suis entrée dans la salle, je pouvais voir un morceau de bois là-bas, et quand je me suis

approchée, je pouvais voir que c'était une croix. Elle était faite de bois massif, peut-être huit à dix pieds de haut. Elle était posée sur un plan incliné et était très lourde. Elle m'avait fait aller au pied de la croix et m'avait fait enlever mes vêtements et puis m'avait fait draper mon corps sur le pied de la croix. Elle tira mes mains en dessous et les lia à mes pieds. C'est là où je verserais mon sang, mais elle ne m'avait pas dit comment et je ne pouvais non plus demander comment je le verserais.

Il y avait deux petites sœurs qui sont venues avec elle et elle leur a donné un fouet de flagellation qui est un bâton de type bambou avec six sangles sur son extrémité et sur l'extrémité de chaque bande il y avait une pièce de métal en Croix tranchante. Il fut remis à chaque religieuse un fouet et elles se tinrent de chaque côté de la croix. Au même moment, ces filles commencèrent à fouetter mon corps. Lorsque le métal frappait mon corps, cela tailladait, bien sûr, ma peau. Ça coupait dans la chair et mon sang coulait sur le sol. Eh bien, ce fut mon effusion de sang, et étant humaine, ça blesse, ça fait mal -- c'était très douloureux, mais vous n'osez pas crier. Après que la flagellation fut terminée, mon corps ne fut pas lavé, mais plutôt mes vêtements furent remis sur mon corps et je devais aller le reste de la journée avec les vêtements collant dans les plaies.

Quand la nuit arriva et que je me tenais en face de mon lit de cellule -- nous devons nous tenir avec le dos tourné les unes aux autres pour nous déshabiller -- Je devais arracher le tissu de mes blessures et oh, que c'était terrible. Je ne pouvais pas dormir du tout cette nuit-là; je n'avais pas un brin de sommeil, parce que je n'avais pas pu enlever tous mes vêtements car ils s'étaient séchés dans les plaies. Le tissu est resté sec dans la plaie pendant plusieurs jours. Je ne pouvais pas non plus manger le lendemain matin de ce terrible événement.

Les matinées nous avions une tasse de café noir dans une petite tasse en étain et nous ne pouvions pas avoir du lait ni du sucre d'aucune sorte. Nous avions également une tranche de pain fabriqué par les religieuses du monastère -- elle pèse exactement quatre onces (environ 113 gr). C'est tout ce qui était donné pour le petit déjeuner. Puis le soir il y a un petit bol de soupe faite avec des légumes seulement et sans assaisonnement d'aucune sorte, avec une demi-tranche de pain. Trois fois par semaine, je reçois un demi-verre de lait écrémé. Cela était ma nourriture les 365 jours de l'année.

Bien sûr, j'ai commencé à perdre du poids très rapidement car il n'y avait pas assez de nourriture à manger. Il n'a jamais eu une nuit où je suis allée au lit sans un estomac affamé. Parfois, les affres de la faim seraient si graves que je ne pouvais pas dormir. La douleur rongait et on pouvait difficilement la supporter. Vous savez, cependant, que vous n'allez encore avoir que cette minuscule tranche de pain dans la matinée. Bien sûr, ça ne pouvait pas commencer à remplir l'estomac et, bien sûr, vous devez travailler très dur toute la journée.

Je convoite vos prières pour ces petites religieuses parce que vous ne pouvez pas imaginer la misère. Vous irez au lit ce soir avec un estomac rempli, mais ces petites filles sont affamées, et elles sont seules, blessées, affligées et nostalgiques. Elles sont dans le découragement total et le pire de tout, elles n'ont aucun espoir. Pas d'espoir du tout. Vous et moi pouvons attendre impatiemment le jour où nous pouvons voir Jésus -- elles n'ont aucun espoir, elles croient qu'elles ne pourront jamais voir Jésus. S'il vous plaît n'oubliez pas de prier pour elles.

AUTRE INITIATION

Quelques jours plus tard, la Mère Supérieure me conduit à un autre endroit pour une autre initiation. Quand je suis allée dans la chambre de pénitence ce matin, nous sommes entrés dans un autre domaine là-bas et la distance était assez longue à parcourir. C'était un tunnel que nous avons traversé puis nous sommes sorties dans une salle. Quand j'ai marché une bonne distance dans la salle j'ai vu des bougies allumées et en plus j'ai vu une corde qui pendait du plafond et j'étais tellement apeurée. Je ne savais pas à quoi servaient les cordes, et j'ai crié en silence en me demandant ce qu'elle allait faire. Au fur et à mesure que vous faites les pénitences, vous commencez à avoir beaucoup de peur dans votre cœur. Je ne pouvais rien dire mais j'ai continué à marcher et réalisé qu'il y avait deux cordes qui pendaient. Elle me dit de me pousser vers le mur et de me tenir latéralement contre le mur en-dessous des cordes. Puis elle me dit de lever mes deux pouces, ce que j'ai fait. Elle tira une corde vers le bas et sur cette dernière il y avait une bande de métal qu'elle attacha autour de l'articulation de mon pouce, puis l'autre. Maintenant, j'étais debout face au mur, et elle vint vers moi à côté d'une manivelle sur le mur et commença à tourner. Je me suis senti en mouvement et elle me faisait monter tout droit en l'air. Elle la tourna jusqu'à ce que mes orteils touchaient juste le sol et là, elle la fixa.

Tout le poids de mon corps était maintenant sur mes pouces et sur le bout de mes orteils. Pas un mot n'est dit -- on ne prononce pas un mot. Elle sortit de cette chambre et referma la porte. Si vous pouvez imaginer ce que cela signifie d'entendre une clé dans la serrure d'une porte et sachant que j'étais pendue là, impuissante, vous ne pouvez pas l'imaginer --- sauf si vous êtes une nonne. Quand elle sortit de cette pièce je ne pouvais pas savoir combien de temps je resterais là.

Elles me laissèrent là à me demander si "ça y était"? Allais-je tout simplement mourir comme ça? Elles me laissèrent seule, sans eau ni nourriture. En quelques heures mes muscles commencèrent à crier de douleur, car je suis, après tout, un être humain. Je souffrais de façon insupportable et cette femme me laissa pendue et personne ne s'est approché. Il ne sert à rien de pleurer. Vous pouvez déverser toutes les larmes de votre corps, mais personne ne vous entendra -- il n'y a là personne pour vous entendre. J'étais juste accrochée là-bas, finalement convaincue que je devais y mourir. J'ai commencé à sentir le gonflement et ensuite je ne savais pas combien de temps est passé. Enfin la porte s'ouvrit, un matin et la nonne avait quelque chose à manger pour moi et de l'eau dans une casserole avec des pommes de terre. Les pommes de terre n'étaient pas convenables à manger.

Il y avait un plateau sur le mur en face de moi et il pouvait être ajusté à la hauteur d'une nonne. Maintenant rappelez-vous, je n'étais pas contre le mur -- J'étais à plusieurs centimètres du mur. Elle souleva le plateau à la hauteur de ma bouche et mit la nourriture et l'eau sur ce dernier en face de moi. Elle dit: "votre nourriture est là." et sort.

Elle ne m'a pas libéré les mains -- comment pouvais-je avoir la nourriture? Mais vous apprenez, car vous avez tellement faim, mais pire encore, vous avez tellement soif que vous vous sentez comme si vous deveniez folle. Pour l'atteindre, j'ai découvert que si je levais une main un peu plus haut, l'autre descendrais juste un peu et puis encore et encore, peu à peu j'ai

enfin pu atteindre tout juste le plat. Je devais la lécher comme un animal, mais j'ai juste pu avoir autant que je pouvais atteindre. J'ai bougé jusqu'à ce que je puisse avoir autant de pomme de terre que je pouvais parce que j'avais faim -- c'était horrible et je suis si peinée de m'en souvenir.

Telle était la façon dont j'ai été nourri pendant un moment. J'étais accrochée là pendant neuf jours et neuf nuits dans cette position. Il fut un temps où j'étais tellement enflée que je pouvais voir le gonflement quand il évoluait. Je pensais que mes yeux allaient sortir de ma tête. Je sentais que mes bras, etc., étaient deux à trois fois la taille normale et c'était comme ça sur tout mon corps. J'étais dans une véritable souffrance car c'était comme mon corps entier était comme un "furoncle".

Le neuvième jour, elle arriva et libéra les liens et me laissa tomber sur le sol. Je tombai mais je ne pouvais pas marcher. Je n'ai pas marché pendant je ne sais combien de temps. Deux petites sœurs me transportèrent dehors, une souleva mes pieds et l'autre les épaules. Elles me transportèrent à l'infirmerie et me jetèrent sur une dalle en bois et là elles découpèrent les vêtements de mon corps. Nul autre que Dieu ne saura jamais quelle horreur c'était; j'étais couverte de vermine et de saleté -- ma propre saleté humaine.

Dans cette salle il n'y avait pas d'installations, mais juste derrière moi il y avait un tabouret avec un seau et ils ont dedans l'eau courante -- mais le couvercle était par terre et il y avait des clous acérés qui transperçaient ce dernier. Si je tombais sur ça, je souffrirais terriblement. Si la corde avait rompu, je n'aurais pas survécu et la souffrance aurait été insupportable.

Ceci, chers amis, est la vie d'une petite nonne derrière les portes du monastère. Ceci après qu'elles aient reçu la désillusion -- c'est la vie que nous vivons et ce sont ces choses que nous sommes forcées de faire.

Je me souviens, pendant que je vivais dans cet endroit, laissez-moi vous dire que les matins nous sortons de nos lits avant 04h30. La Mère Supérieure fait sonner une cloche et cela vous donne cinq minutes pour vous habiller. Je vous le dis sûrement, vous mettez ces vêtements dans les cinq minutes -- pas cinq et demies. J'ai échoué une fois et ai été sévèrement punie -- Je n'ai plus jamais échoué durant toutes les années passées dans le couvent.

Quand nous finissons de nous habiller, nous commençons à marcher au pas et nous marchons et marchons.

AVANT MÊME LE VOILE NOIR

Dans les premiers jours au couvent les mensonges étaient imposés. Par exemple, disons qu'une mère vient rendre visite et apporte un peu de bonbons à l'enfant.

La mère demanderait à parler à la Mère Supérieure et à voir la fille. L'enfant sera alors amené à l'autre côté d'un mur où la mère ne peut pas la voir. Mais la mère va lui parler et lui demander si elle était heureuse d'être là. Cette petite nonne va mentir et dire à sa mère qu'elle était très heureuse. Eh bien, la Mère Supérieure se tiendrait debout juste là et l'enfant n'aurait pas d'alternative. Dieu seul sait ce que la Mère Supérieure ferait à la petite sœur, si elle n'avait pas menti. Puis, comme une mère le ferait, elle demandera si l'enfant mange suffisamment à sa

faim et la petite nonne mentira de nouveau et lui dira: "Oh, oui, nous avons suffisamment à manger."

Cette mère se rendra ensuite à domicile et sera heureuse et partagera les nouvelles et un repas avec le reste de la famille. Mais si elle pouvait regarder à l'intérieur et voir notre table et voir ce que sa petite fille mange -- si seulement elle pouvait regarder sa petite fille à l'intérieur au bout de trois ou quatre ans, elle verrait que ses yeux sont enfoncés complètement dans sa tête et son petit corps déperit. Je peux vous promettre que cette mère ne serait jamais capable de manger un autre repas. Si un parent pouvait voir un enfant après qu'elle ait été dans un couvent pour une période de temps -- il n'aura jamais plus de repos.

Bien sûr, toutes ces choses sont cachées, complètement sous-couverture et les enfants n'ont pas le choix -- on nous donne ce que nous devons avoir et nous le prenons ou nous mourons.

LA MÈRE SUPÉRIEURE

Sœur Charlotte:

J'étais terrifiée par la Mère Supérieure car celles qui occupent ces positions sont dures, oh, elles sont si dures et leurs cœurs sont tellement endurcis.

Il n'y avait aucun endroit sûr où elle ne pouvait apparaître et pas de limite à ce qu'elle pouvait nous faire subir. Et elle pouvait nous faire faire tout ce qu'elle voulait que nous fassions.

Même dans les salles de la buanderie qui étaient déjà aussi mauvaises que vous pourriez le penser, elle viendrait. Je pouvais être dans la buanderie -- laissez-moi vous parler de la buanderie. Faire le type de lessive exigé de nous était difficile en effet, car les choses que nous avions à laver étaient très lourdes et l'eau clapotait sur le sol qui était en ciment, et oh, c'était une telle galère. Et puis, ici, apparaissait la Mère Supérieure, qui pour moi était la même chose que relâcher un lion qui a très, très faim. J'en étais morte de peur et à chaque fois que j'ai vu cette femme quelqu'un devait souffrir. Tout le monde en est terrifié et elle sait que nous avons peur d'elle parce qu'elle est cruelle. J'ai à peine le courage d'en parler. Quoi qu'il en soit, elle viendrait là pendant que nous faisons la lessive, et comme on pouvait entendre ses pas approcher et avant même que nous puissions la voir, nous redoublions d'effort dans ce que nous faisons.

Quand elle descendait à l'endroit où nous sommes, elle pouvait s'adresser à moi et dire: "Toi, tu viens ici". J'étais là comme un éclair parce que j'étais vraiment effrayée. Puis elle dirait: "Prosternez-vous là-bas et faites un nombre donné de croix sur cette terre." Il s'agit d'un sol en ciment et bien sûr je dois prosterner mon corps et donner des coups de langue pour saisir ces croix. Ce ne sont pas de petites croix minuscules -- aussi loin que je puisse atteindre, je dois faire ces croix. Et elle regarde mon visage et si je semble ne pas l'aimer, elle pourrait doubler le nombre à dix ou vingt ou plus. Le lendemain matin, elle peut revenir encore et parce qu'elle a vu quelque chose dans mon visage qui lui faisait croire que je n'ai pas aimé ce qu'elle m'avait

fait faire, elle va probablement me rappeler. Ma langue serait entièrement endolorie et ensanglantée, mais je devrai faire les croix à nouveau.

Ils vous obligeront également à trainer sur la distance de cette allée de la cathédrale, peut-être dix fois ou plus. Ce ne sera pas sur un tapis doux, mais sur un sol en ciment ou en gravier. Vous ne pouvez pas marcher sur les mains et les genoux, mais debout sur vos genoux seulement. Je pouvais être en mesure de le faire seulement les six premières fois et ensuite ma force s'affaiblira et je m'évanouirai. Elle versera de l'eau sur moi et exigera que je marche encore. Le plus souvent, elle le fera à nouveau le jour suivant. À ce moment, il y aura des croûtes, des plaies ouvertes et des ampoules sur les genoux. Mais je dois marcher à nouveau pour la pénitence car l'échec est encore pire. Très chers, c'est la vie des petites sœurs dans un couvent fermé.

Ensuite, nous sommes amenés à croire que Dieu regarde depuis le ciel et sourit par approbation quand nous souffrons. Ils nous disent que Dieu est heureux grâce à notre souffrance, car ils nous ont convaincus que nous sommes des païennes et il n'existe aucun moyen pour nous de savoir mieux.

Nous n'avons jamais été autorisées à avoir une Bible. Nous n'avons jamais eu aucun livre saint - les nonnes sont totalement ignorantes de la parole de Dieu. Nous sommes élevées exactement comme l'Église Catholique Romaine traditionnelle l'exige de nous. Nous n'avons aucun moyen de connaître l'adorable Évangile de Jésus-Christ -- et ainsi, nous devons faire ces choses car les peines encourues pour ne pas les avoir faites sont si odieuses qu'une petite nonne fragile et esquinée ne peut pas vivre à travers l'épreuve. Oh, les cuves funéraires sont remplies de petits corps et de squelettes des petites qui ne pouvaient supporter la torture.

La Mère Supérieure pouvait franchir les portes de nos cellules, soit dit en passant, il n'y a rien là-dedans, sauf la Vierge Marie tenant l'enfant Jésus et le crucifix. Ensuite, il y a une planche de prière. D'ailleurs, je vais vous assurer les amis que vous ne voudriez pas vous agenouiller sur nos planches de prière. Nous nous y agenouillons tous les jours si nous sommes capables de marcher par nous-mêmes. C'est une planche qui est très courte et étroite avec des fils coupants qui la traversent. Ensuite, la planche sur laquelle je vais prosterner mes bras est également recouverte de fils coupants. Eh bien, je vous ai dit que nous allions souffrir et faire pénitence et ce fut une partie nécessaire de cette souffrance et pénitence.

Quand je me penche sur cette planche de prière, je prie pour l'humanité perdue et je crois, quand je souffre, que ma grand-mère, par exemple, sera libérée tôt du purgatoire à cause de ma souffrance. Je m'y attarderais plus longtemps parfois, parce que je croyais entièrement que chaque instant lui permettrait d'atteindre le ciel plus tôt. C'est tout ce que les petites nonnes savent car c'est tout ce qu'on nous a enseigné.

Chaque nuit, nous sommes enfermées dans nos cellules. Chaque nuit, ces portes sont fermées à clé et il n'y a aucun moyen de se lever et de sortir de ces cellules. Plus que cela, les lumières sont éteintes à 09h30, puis entre 7 à 12 min, deux petites religieuses déverrouillent toutes les portes et tout le monde se lève, s'habille en costume complet, va dans la chapelle intérieure et là nous prions de nouveau pendant une heure pour l'humanité perdue. Nous dormons très très peu et nous ne recevons pas assez de nourriture donc nos corps sont faibles, endoloris et brisés.

Nous n'avons simplement pas assez de force pour poursuivre après y avoir vécu pendant un moment. Les petites nonnes ont une vie très courte car leurs êtres physiques ne peuvent pas endurer les privations.

NOUS CROYONS

On nous apprend à croire que tant que nous répandons notre propre sang, par la torture ou de quelque autre façon en fouettant ou tourmentant mon corps, on m'apprend à croire que je vais avoir une centaine de jours de moins à passer au purgatoire. Nous n'avons aucun espoir ; il n'y a rien à espérer. Après avoir vécu pendant dix ans dans un couvent, vous apprendrez à vous rendre compte que la Vierge Marie n'est juste qu'un morceau de métal -- une statue. J'ai commencé à réaliser que Saint Pierre est juste une statue. J'ai commencé à réaliser que la statue de Jésus est juste un morceau de métal. En d'autres termes, nous arrivons au stade où nous croyons que notre Dieu est un Dieu mort. Je vous assure, j'ai vécu dans un couvent assez longtemps, pas au début mais après quelques années, quand nous avons versé nos sang et larmes aux pieds de ces statues dans la prière et la non-prière, oh, nous nous rendons compte que nous avons un Dieu mort et il en est ainsi. Ainsi, on fait croire à ces précieuses petites filles que quand nous fouettons ou torturons nos corps et versons le sang, nous aurons cent jours de moins à passer au purgatoire. Nous croyons en un purgatoire littéral et ce purgatoire littéral est un feu qui va brûler et nous en ressentirons les flammes.

Quand je dis que les nonnes sont des femmes oubliées -- franchement, qui pensez-vous va dire une prière ou payer le prêtre pour avoir une grande messe pour ces religieuses qui sont dans un couvent? Pourquoi, quand ces petites sœurs meurent, aucune annonce du tout n'est faite. Même les parents ne sauront pas quand ces petits corps ont disparu, alors qui priera pour notre sortie du purgatoire? Qui rachètera notre sortie du purgatoire? Oh, nous nous rendons compte, après que nous ayons été là durant une période de temps, qu'il n'y a pas de purgatoire. Le seul purgatoire que les catholiques ont, c'est les poches du prêtre et les gens remplissent ses poches avec des pièces afin qu'il prit pour leurs morts.

Il y a des milliers et des milliers de Catholiques Romains. Au mois de Novembre, les prêtres Catholiques Romains disant des messes pour les morts de la communauté Catholique Romaine des États-Unis ont recueilli 22 millions de dollars. C'était là juste pour dire des messes pour les morts Catholiques Romains en un mois dans votre pays. C'est juste pour vous donner une idée de ce qui se passe chaque jour en face de vous derrière les mensonges et les crimes cachés.

Des milliers et des milliers de mères ont travaillé dur pour aller voir le prêtre et lui donner 5 \$ afin qu'il dise une messe pour un être cher qu'elles croient être au purgatoire. C'est parce que la petite mère croit qu'il existe un purgatoire.

Dans le couvent il y a un tableau du purgatoire. Il n'y a rien d'autre dans la salle excepté ce tableau et c'est terrible. Chaque vendredi, nous devons marcher autour de ce tableau et pendant que nous marchions autour, j'aurais souhaité que vous puissiez voir les visages des petites religieuses. Qu'est-ce qu'il y a sur le tableau? Pendant que vous marchez autour, il ressemble à un trou profond et sans fond là-bas et il y a des gens qui tombent dedans et d'autres

qui y sont déjà tombés et les flammes rodent autour des corps de ces personnes. Leurs mains sont tendues et la Mère dira à la petite nonne, "Tu ferais mieux d'aller mettre une autre pénitence sur votre corps. Ces gens ne demandent qu'à sortir de ce feu." Parce que nous croyons que nous sommes des païennes, nous n'en savons pas plus.

Je pourrais aller quelque part dans le couvent et peut-être vais-je brûler réellement gravement mon corps, ou le torturer d'une certaine façon à verser un peu de mon sang parce que quand je souffre, je crois qu'ils sortiront de ce lieu où un prêtre les a mis. On nous dit qu'il y a des millions et des millions de personnes dans le purgatoire que vos propres prêtres ont mis là-bas par la parole. Lorsque finalement vous savez, vous réalisez qu'il s'agit de la plus grande fraude au monde. Il sait qu'il n'y a pas une once de vérité dans cela. Et bénissez vos cœurs, je dis que si vous ôtez la messe du purgatoire à l'Église Catholique Romaine, vous lui voler les 9/10 de son argent et de son corps -- elle mourrait de faim.

L'Église Catholique Romaine vit largement non seulement des fruits du vivant, mais du mort aussi bien. Cela se passe sans répit, et même après que ceux qui sont impliqués aient pris conscience, il n'y a vraisemblablement aucun moyen d'échapper vers la liberté. Très peu ose jamais rompre et dans les prisons des couvents et des monastères -- il n'existe aucun moyen de s'échapper.

RETOUR À LA MÈRE SUPÉRIEURE

Cela ne dérange pas la Mère Supérieure d'amener une de ces petites filles au Père Confesseur. Une fois par mois nous allons à la confession et les prêtres viennent dans le couvent comme notre Père Confesseur. Nous ne voulons pas aller là-dedans, oh, nous ne voulons pas aller là-bas. Je pourrais ne pas connaître l'homme particulier qui était là-bas, mais je savais qu'il était un prêtre. Je connaissais ces prêtres qui venaient car j'ai été là-bas et y vécu assez longtemps et eut contact avec chacun d'eux et les connaissais tous et je n'ai pas confiance en un seul d'entre eux qui venaient dans le couvent. Je ne sais pas à propos d'autres lieux ou d'autres prêtres, souvenez-vous, je vous raconte seulement ce que j'ai expérimenté et que je sais être la vérité.

Nous savions quelque chose sur ce qui était dans cette chambre et nous savions que ce jour nous allions aller en confession. Cela pouvait prendre toute la journée. Puis, alors que nous attendons, voici qu'arrive le prêtre. Je n'ai jamais vu le prêtre venir dans le couvent sans une boisson alcoolisée sous sa ceinture. Et je dis à tout homme ou femme, qui que vous soyez, si vous avez de la liqueur sous votre ceinture, vous n'êtes pas un homme ni une femme -- vous devenez un animal et une bête.

Et donc, nous avons une bête assise là-bas avec une chaise à dossier droit et fond dur et pas d'autres choses excepté le crucifix et la Vierge Marie. Et il est là, assis juste là au milieu. Maintenant, la petite fille doit marcher jusque là-bas toute seule. Elle doit s'agenouiller devant cet homme terrible et quand je regarde en arrière, je suis sûre dans mon cœur qu'il était un frère jumeau du Diable lui-même. Il est si plein de péchés, de vices et de corruptions. Vous devez y aller et vous agenouiller devant cet homme et je vous le dis, vous êtes une fille chanceuse si vous échappez à cet homme sans être détruite.

Pourquoi, parce qu'il est une bête ivre, et non un homme. Il a un saint habit sur lui et il est un prêtre Catholique Romain ordonné -- mais il est un être Satanique. Je vous assure que nous n'aimions pas aller en confession, mais nous devions aller une fois par mois. Ces petites filles ne peuvent s'aider elles-mêmes. Personne ne sort de cette salle sauf le prêtre et moi, jusqu'à ce cela soit terminé, et ensuite nous revenons et la prochaine devra aller. Je vous assure, nous n'apprécions pas ce jour et ces petites filles n'en savent pas plus et il n'y a rien qu'elles puissent faire si elles en savaient plus. La Bible était un livre interdit à chacune de ces petites filles afin qu'elles n'aient aucun moyen de savoir quelque chose. Par conséquent, elles sont totalement prises au piège par le Diable lui-même sans aucun moyen de s'échapper et aucun moyen de demander de l'aide. Rendez-vous compte, chers amis, que nous sommes la seule aide dont elles disposent? -- que d'une manière ou d'une autre nous vous révélons la vérité et vous répandez cette vérité et ensuite quelqu'un fera quelque chose pour arrêter cette torture et libérer les petits êtres innocents. Oh, priez pour elles, je vous en supplie, priez pour elles afin que Dieu puisse agir à travers vous pour sauver ces petits êtres.

LES PRÊTRES DANS LE COUVENT

Si un prêtre Catholique Roman vient dans le couvent, il peut aller chez la Mère Supérieure et lui demander de lui permettre d'entrer dans la cellule où se trouvent les religieuses. Maintenant cette Mère possède un esprit charnel et un cœur charnel et elle est très dure et très charnelle. De plus, elle est, de nombreuses fois, la mère de plusieurs enfants illégitimes, et ils appartiennent aux prêtres. Vous savez, elle va ramener ce prêtre qui est en train de boire -- ils apportent de la liqueur à l'intérieur avec eux, et parfois la Mère et certaines des nonnes boivent avec eux. C'est un endroit terrible, ce n'est certainement pas un lieu religieux comme vous le nommeriez. Elle conduira ce prêtre dans une de nos cellules et ici vous avez un grand homme qui est fort pour être bien nourri et il est ivre et il y a une petite nonne qui est fragile avec un corps brisé et elle n'aura pas beaucoup de force.

Maintenant, pourquoi est-il venu dans cette cellule? Pour rien excepté détruire cette petite nonne. Je souhaite souvent que le gouvernement puisse venir dans ce lieu pendant qu'un prêtre est relâché dans une cellule. La Mère fermera à la clé et la petite fille sera enfermée là-dedans avec ce prêtre. Il n'existe aucun moyen de nous défendre.

Je suis infirmière et j'ai reçu ma formation en me rendant à l'hôpital en passant par le tunnel souterrain, tandis que je vivais dans un couvent ouvert. Mais je dirais que si vous pouviez regarder le corps de cette petite fille, après que le prêtre soit sorti de là, elle ressemble à quelque chose jeté dans un enclos de porcs et qu'une demi-douzaine de vieilles truies a tamponné.

C'est la vie de couvent, et je peux certainement comprendre pourquoi vos prêtres appellent et se plaignent constamment et crient à tue-tête parce que je donne ce témoignage. Puis-je vous dire que cela ne me dérange pas s'ils continuent à crier, je me moque de ce qu'ils me feront, car je n'ai aucunement peur d'eux et je vais continuer à donner ce témoignage aussi longtemps que Dieu m'en donnera la force. Je donnerai ce témoignage jusqu'à la fin de ma vie indépendamment de ce que cette église ou ces prêtres et gardiens de prison me feront dans

votre pays. Je sais ce que je fais, je sais ce que je dis et je n'ai plus peur de personne dans tout ce monde car je suis une enfant de Dieu et Dieu permettra que mon travail soit fini si je suis tuée ou tout ce qui pourrait être en réserve pour moi. Tout ce que vous pouvez faire est de me faire assassiner et ensuite je ne me soucie pas de ce que vous faites avec mon corps après que je sois partie, donc je vais continuer jusqu'à ce que je n'ai plus de souffle avec lequel parler -- et alors quelqu'un va peut-être prendre le message et le porter plus loin -- Dieu veillera à cela. Je sais que Dieu m'a sauvé et m'a fait sortir de cet endroit pour faire ce que je fais -- arracher la couverture des couvents.

Je crois qu'il m'a sauvé pour dévoiler ces lieux du mal cachés sous le manteau de la religion. Je crois cela de tout mon cœur et âme.

DONNER AUX PRÊTRES

Vous savez, nous étions seulement censées donner nos corps à ces prêtres et de nombreuses fois les religieuses sont tout simplement submergées. Et si je refusais de donner mon corps au prêtre? Il devient furieux et va immédiatement voir la Mère Supérieure et ensuite, les amis, quand deux esprits charnels sont réunis, ils peuvent induire des choses que vous et moi n'avons pas assez de mal dans nos cœurs pour même concevoir. Il n'y a pas assez de péchés dans nos vies pour inventer de telles choses telles avec lesquelles ils surgissent pour les moissonner sur ces pauvres petits enfants de Dieu.

Lorsque ces deux esprits charnels se réunissent, la fois prochaine ils sont tous prêts. La Mère Supérieure pourrait me dire le lendemain que nous allons faire pénitence. Maintenant, la pénitence sera quelque chose que le prêtre et la Mère Supérieure ont inventé ensemble. Elle sera très, très cruelle. Ils peuvent me conduire en bas dans un des donjons sales où il n'y a pas de plancher, et vous trouverez une chambre avec un tronc d'environ trois pieds de long avec un monticule de ciment avec des anneaux qui sortent de terre. Il y a là des lanières en cuir attachées et ils mettraient mes pieds à travers ces anneaux puis attacheraient solidement mes chevilles. Je demeurerais là, debout avec mes pieds attachés à ces anneaux -- et ils me laisseraient là enfermée dans cet endroit par moi-même. C'est un endroit terrible et je pourrais rester là pendant deux ou trois heures, si j'ai assez de force dans mon corps. Parfois, vous devenez trop épuisé pour tenir et vous perdez connaissance et vous descendez. Mais quand vous descendez, vos chevilles sont retournées et alors vous ne pouvez plus vous mettre debout. Vous pourrez rester dans cette position pendant deux ou trois jours sans même que personne ne s'approche. Il n'y aura pas une bouchée de nourriture ou une goutte d'eau, mais vous devez rester là avec la vermine et des rats courant sur votre corps.

Bien sûr, aucun prêtre à l'extérieur ne veut cela -- personne à l'extérieur ne veut cela, et ils feront tout pour s'assurer que personne ne s'échappe jamais vivante d'un couvent. Ils feront tout pour empêcher quiconque de sortir pour le dire. Oh, c'est terrible. Parfois, pendant qu'elle est attachée à ces anneaux, le prêtre aura gain de cause, puis la petite nonne devra mentir dans la souffrance en plus de la honte et la culpabilité.

Parfois, quand une petite nonne se refuse à un prêtre, il devient fou de colère et va battre l'enfant et la cogner à terre et lui donner des coups de pied -- souvent, il lui mettra son coup de pied dans l'estomac et très souvent la petite nonne porte un bébé qu'un des prêtres lui a fait. Cela importe peu pour le prêtre que vous portiez un bébé en votre sein -- il ne s'en soucie pas car il sait que le bébé va être tué de toutes façons. Que peuvent-ils faire avec les bébés nés dans des endroits comme ça sous le manteau d'un ordre religieux -- ils ne peuvent pas être autorisés à survivre. La plupart des bébés sont nés prématurés et de nombreux sont anormaux à cause de l'abus et de la faiblesse de la mère. Très rarement vous voyez un bébé normal. Oh oui, je vais continuer à confesser ceci et donner mon témoignage jusqu'à mon dernier souffle pour arrêter cela.

Je suis infirmière et j'ai fait naître ces bébés et regardé les petits corps ravagés de douleur et les petites nonnes saignaient et beaucoup mouraient et les bébés étaient tordus et mal formés et l'agonie était si intense. Cela dépasse tout ce que l'esprit humain peut supporter. Je vais aller devant les tribunaux et crier et certains d'entre vous m'entendront et un de ces jours vous allez provoquer l'ouverture de ces couvents et alors vous verrez et connaîtrez l'horreur dans ces lieux. J'ai été devant les plus hautes juridictions de votre pays et je sais ce que je fais et je sais ce que je dis parce que j'ai été connecté à ce système terrible pendant 23 années derrière les portes du couvent.

LES BÉBÉS NÉS

La plupart d'entre vous, petites futures mamans, avez tout, tout prêt pour ce minuscule paquet de joie. Vous êtes impatientes de donner naissance à un petit enfant et vous apprêtez tout pour sa venue -- cette précieuse petite âme immortelle naîtra dans votre maison. Oh, mais vous devriez voir cette petite nonne enceinte -- il n'y a pas de joie dans ces lieux. Le petit n'aura jamais une couverture autour de son corps. Il n'aura jamais un bain. Il ne vivra tout au plus que pendant quatre ou cinq heures, puis la Mère Supérieure prendra ce bébé et mettra ses doigts dans ses narines et couvrira sa bouche et éteindra sa petite vie. Si l'enfant est ce que vous appelleriez parfait, alors il est traité d'une manière plus horrible comme un sacrifice. De toute façon la petite vie est rapidement étouffée.

Que fait-on donc avec ces petits corps? Il y a des excavations de chaux dans ces couvents. Le bébé sera tué et il sera mis dans l'excavation et on recouvrira de chaux son corps et c'est comme cela que se termine la vie du bébé. Oh, il est si difficile de penser à cela et c'est pourquoi je lance un défi aux gens de prier. Demandez à Dieu de délivrer ces enfants derrière ces portes du couvent. Priez Dieu pour que tous les couvents aux États-Unis soient ouverts et exigez que le gouvernement aille voir à l'intérieur. Quand le gouvernement y ira et que le public aussi y ira, alors vous rendrez la liberté aux nonnes et ferez fermer les couvents.

Ils ont ouvert les couvents dans le Mexique en 1934. Il n'y a plus de ces couvents au Mexique. Chaque ordre fermé a été ouvert et ils ont découvert toute cette corruption. Les excavations de chaux sont là -- tout est là pour être vu. Si quelqu'un d'entre vous voyage, il peut aller dans au Mexique et voir par lui-même. Le gouvernement les a repris et en est maintenant le propriétaire et ce sont des musées publics. Passez par les couvents et regardez avec vos propres yeux et

touchez les choses avec vos propres mains et voyez ensuite si vous croyez ou non mon témoignage.

Cela remplira votre cerveau de chaque goutte de sang -- cela vous fera quelque chose que vous ne pourrez pas imaginer -- passez par là. Allez regarder et passer par les donjons, allez dans les tunnels, allez aux excavations de chaux, regardez les rangées de crânes le long des murs et ensuite demandez aux guides d'où ils proviennent tous. Allez voir tous les appareils de torture qu'ils utilisent pour infliger l'horreur sur le corps des petites sœurs. Allez dans les cellules et regardez les lits et voyez par vous-mêmes. Oh oui, vous pouvez aller -- ça vous en coûtera vingt-cinq cents pour visiter l'un d'entre eux. Allez voir par vous-même et ensuite revenez à la maison et peut-être cela vous donnera un plus grand fardeau pour prier pour la délivrance de ces petites filles qui ont été appâtées derrière les portes de couvents par la hiérarchie de l'Église Catholique Romaine.

Je me demande comment vous vous sentiriez si c'était votre enfant. Et rappelez-vous, j'ai eu une maman et un papa et ils m'aimaient autant que vous aimez vos enfants. Quand ils m'ont laissé partir dans le couvent, ils étaient heureux, ils n'avaient aucun moyen de savoir que c'était comme cela que cela se passait. Ils n'ont jamais rêvé dans leurs rêves les plus fous qu'un couvent serait comme cela.

Il y a, par exemple, une salle construite dans un but précis et supposons que vous êtes en train d'observer et ils amènent une petite nonne qui a été accusée d'avoir fait quelque chose. Il y a une petite cloison et un petit levier là-bas qui quand appuyé dessus, un couvercle s'ouvre laissant découvrir une fosse très, très profonde en dessous. Peu importe ce qu'elle a fait, si tant est qu'elle a fait quelque chose. Mais elle avait fait quelque chose et cela doit être très grave. Ils la conduisent aujourd'hui dans cet endroit particulier. Ses mains et ses pieds sont liés solidement et ils la jettent dans cette horrible fosse. Puis ils vont remettre le couvercle en place et personne ne le saura jamais car il y a beaucoup de produits chimiques et de la chaux là-dedans. Mais ce n'est pas aussi facile et rapide que cela. Six petites sœurs doivent marcher autour de cette fosse et nous chantons quand nous marchons autour de cette dernière car nous ne devons pas laisser les mauvais esprits venir dans le couvent. Donc, nous aspergeons d'eau bénite cette fosse. Nous pouvons marcher pendant six heures ou plus et ensuite il y aura six autres nonnes et ainsi de suite jusqu'à ce que le dernier gémissement soit entendu depuis la fosse et c'est la fin de la petite nonne.

Cela vous dérange-t-il de savoir que cette petite nonne est morte et perdue et ne sera jamais délivrée de ce couvent que par cette manière aussi horrible? Cela vous dérange-t-il? Cela vous dérange-t-il assez pour parler ouvertement? Ça me dérange et ça me brise le cœur. Vous qui êtes Catholiques -- ça vous dérange? Mon Dieu qui est au-dedans -- s'il vous plaît entendez nous et faites quelque chose!

* * * * *

Aujourd'hui, cela fait cinquante-six ans que les couvents mexicains ont été ouverts -- allez-vous les ouvrir aux États-Unis? Ailleurs? Ou allez-vous continuer dans le mensonge en mon nom, au nom du Christ et de Dieu, tandis que Satan assassine ces innocents petits enfants? Ainsi soit-il car la décision de ne pas agir est une prise de décision. Comme la voix du Christ entendrez-vous ma requête à travers ces paroles et à travers le cri de la bienheureuse Charlotte et sauver ces enfants? Vous avez crié dans l'agonie sur l'holocauste Allemand et pourtant ceci se passe en face de vous et vous le permettez -- VOUS L'AVEZ PERMIS. COMBIEN DE FOIS ALLEZ-VOUS ME CRUCIFIER? COMBIEN ÉGORGEZ-VOUS DANS L'INNOCENCE EN MON NOM? COMBIEN MÉRITENT-ILS LE MIRACLE DU SALUT DE DIEU? COMBIEN ENTENDRONT MON APPEL? COMBIEN DE TEMPS FAUDRA-T-IL AVANT QUE VOUS LES AVEUGLES, VOUS VOUS RÉVEILLIEZ? VOUS AVEZ PEUR? VOUS N'AVEZ RIEN À CRAINDRE CAR LE MAL NE TIENDRA PAS EN PRÉSENCE DE LA LUMIÈRE DE DIEU -- IL TOMBERA COMME DES DOMINOS. QUI ENTENDRA MON PLAIDOYER ET SERA MES MAINS ET PIEDS ET RÉCLAMERA JUSTICE? AINSI SOIT-IL CAR L'HORLOGE CONTINUE À TIQUER ---- MAIS COMBIEN DE TEMPS VA-T-ELLE LE FAIRE?

SEULS QUELQUES-UNS SAVENT

Soyez indulgents avec nous pendant que nous dérouler pour vous la vérité. Dharma parle pour tous quand elle sent que ces choses ne peuvent tout simplement pas être ou que plus de gens le SAURAIENT. Non, plus de gens ne le sauraient pas et c'est pourquoi nous les déroulons pour vous --- les gens NE SAVENT PAS!

Comment est-ce qu'un Catholique, et surtout un prêtre, peut ne pas être au courant de ces choses horribles à l'intérieur des murs du couvent? Facilement et absolument "probablement". Si les membres en général le savaient, il n'y aurait aucune possibilité de continuer avec un tel pouvoir et contrôle satanique. Seuls les quelques rares sont mis au courant de ces choses perpétrées sur l'humanité.

Comme avec l'Ordre Maçonnique. Le mal est au sommet caché de la ligne -- les membres innocents sont les esclaves qui collectent de l'argent et vont parmi les gens en faisant le bien -- c'est seulement les conspirateurs de haut niveau qui connaissent la vérité et dirigent le reste d'entre vous, l'orchestre.

C'est pourquoi les Journaux doivent être mis en avant, car à moins que vous de l'orchestre n'entriez dans la connaissance, il n'existe aucun moyen de jouer les compositions et les symphonies célestes de Dieu. La musique jouée actuellement est hypnotique et fausse. Ainsi soit-il.

Nous allons continuer avec le témoignage de Sœur Charlotte, s'il vous plaît, et puis après, nous pouvons parler de ces choses. Je n'ai aucune intention d'être précis quant aux lieux et pointer du doigt les gens car la répercussion contre nos travailleurs est trop lourde. Vous, lecteurs, serez mis au courant -- si, par exemple, vous habitez près ou avez une quelconque connexion à un couvent de religieuses cloîtrées, vous pouvez savoir que cette histoire est la vérité et vous devez

prendre des mesures pour dévoiler les crimes et les ramener à la lumière du jour --- rappelez-vous, la hiérarchie va tout faire, y compris le meurtre, pour vous maintenir dupes et garder la vérité cachée!

Comment pouvez-vous le faire? Vous demandez et demandez et demandez. Si vous êtes une famille et avez un enfant dans un de ces endroits, vous exigez jusqu'à ce qu'ils rendent l'enfant. Difficile? Vous ferez mieux de croire que cela sera difficile -- mais si vous demandez, vous recevrez et trouverez la voie. J'espère que cette histoire fait saigner votre cœur et l'ouvre à l'insomnie --- LA PRIÈRE N'EST PAS SUFFISANTE -- TROUVEZ LE MOYEN D'AGIR ET FAITES LE. DES PRIÈRES ME SONT PARVENUES ME DEMANDANT DE FAIRE QUELQUE CHOSE; CES BÉBÉS M'ONT PÉTITIONNÉ POUR FAIRE QUELQUE CHOSE AFIN DE SOULAGER LEUR DOULEUR ET OBTENIR LEUR LIBERTÉ -- JE SUIS ICI EN TRAIN DE LE FAIRE. J'EXIGE QUE VOUS, DE MON PEUPLE, AGISSIEZ AVEC VOS ESPRITS, MAINS ET PIEDS, ET FASSIEZ RELÂCHER CES AGNEAUX DE DIEU INCARCÉRÉS ET OUBLIÉS. AINSI SOIT-IL!

Sœur Charlotte:

N'IMPORTE QUEL MATIN DONNÉ

Nous voici, un corps de petites nonnes et n'importe quel matin donné la Mère Supérieure pourrait nous faire faire la queue et nous ne saurons pas le pourquoi. Il pourrait y avoir dix ou quinze d'entre nous et puis elle nous dira de toutes nous déshabiller. Nous devons enlever chaque maille de nos vêtements. Nous ne sommes certainement pas quelque chose de beau à regarder, nos yeux sont enfoncés dans nos têtes, nos dents sont tombées et nos corps sont émaciés. Dieu seul sait exactement ce à quoi nous ressemblons, parce que nous ne nous voyons jamais. En 22 ans je n'ai jamais vu un reflet de moi-même.

Je ne savais pas que j'avais les cheveux gris ou des lignes sur mon visage. Je ne savais pas quel âge j'avais -- je l'ai su seulement après ma sortie et j'ai retrouvé des enregistrements. Ces enfants ne savent rien de ce à quoi elles ressemblent.

Là nous faisons la queue et voici qu'arrivent deux ou trois prêtres Catholiques Romains avec de l'alcool sous leur ceinture et ils vont défiler en face de ces filles nues et choisir les filles qu'ils veulent prendre dans la cellule avec eux. Ce sont des couvents fermés, très chers -- et non des ordres ouverts.

Le prêtre peut faire ce qu'il désire et se cacher derrière le manteau de la religion. Ce même prêtre Catholique Romain retournera dans les Églises Catholiques Romaines et là, il mentira et dira la messe, et là il ira dans le confessionnal et faire confesser ces pauvres gens croyants des péchés non-commis et il agira comme Dieu et leur donnera l'absolution de ces péchés perçus. Cet homme siège comme Dieu, alors qu'il est rempli de corruption et de vice. Quelle chose terrible, mais ainsi cela se passe-t-il.

À L'INTÉRIEUR DE CHARLOTTE

Durant tout le temps que ces choses se passent, que pensez-vous qu'il se passe à l'intérieur de Charlotte? Dieu aime vos cœurs, je ne savais pas que les gens pouvaient retenir tant de haine et d'amertume. Cela a continué encore et encore et encore. Je suis devenue pleine à craquer avec de l'amertume et de la haine -- ça s'accroît et a continué de s'accroître. J'ai commencé à sentir dans mon cœur, que si je pouvais avoir la Mère Supérieure dans un certain endroit je la tuerais. C'est terrible d'avoir le meurtre dans nos cœurs. Je ne suis pas allé dans le couvent avec un cœur comme ça ni un esprit comme ça, mais j'ai commencé à planifier le meurtre dans le couvent. Comment pourrais-je la tuer et comment pourrais-je tuer un prêtre Catholique Romain et ainsi de suite.

Chaque fois qu'elle infligerait quelque chose de terrible sur mon corps et que j'aurais à terriblement souffrir, après coup quand je pouvais raisonnablement penser encore, ce serait à comment je pourrais tuer cette femme.

Comment vous sentiriez-vous? Voici la Mère Supérieure et elle me fait asseoir dans une chaise à dossier droit et à fond dur et je n'ai pas de cheveux car ils ont tous été rasés. Maintenant, elle me fait tendre mes bras et met mes mains devant dans des cales. Je vais devoir me plier en avant avec la tête baissée afin de mettre mes mains dans les cales et un support au-dessus sur mon cou. Je suis solidement attachée, sans aucun moyen de me déplacer dans n'importe quelle direction.

Au-dessus de ma tête se trouve un robinet d'eau à quelques mètres plus élevé que ma tête si j'étais debout. Cette Mère ouvre ce robinet d'eau -- juste une goutte et elle viendra régulièrement me frapper sur le dos de ma tête rasée. Je ne peux bouger de quelque manière que ce soit et je suis assise là pendant des heures et des heures. Je ferais n'importe quoi, n'importe quoi, pour m'éloigner de cette goutte d'eau. Elle tombe au même endroit sur ma tête - - encore et encore. Pourquoi Dieu aime vos cœurs, si vous pouviez regarder là-dedans, vous nous verriez l'écume à la bouche. Vous verrez ces petites filles essayant de toute leur force de s'éloigner de cette eau et ils nous y laisseront parfois dix heures ou plus. Ils nous laissent là toute la journée.

Parfois, une petite nonne "craque" complètement. Parfois, une petite fille devient complètement folle durant cette pénitence particulière. Eh bien, quand cela arrive, que font-elles avec elle? Je vais vous le dire dans quelques minutes, car je vous assure, elles ont une place pour elle! Après que nous soyons devenues folles dans le couvent, ils ont certainement une place pour prendre soin de nous.

J'ai commencé à planifier et à planifier comment je pourrais la tuer car après avoir vécu quelque chose comme cela, c'est terrible et vous ne pouvez plus penser rationnellement.

Un jour, c'est arrivé. La Mère Supérieure est devenue gravement malade. Maintenant, si elle meurt, qui va prendre sa place? Quelques fois, ils ont jusqu'à quatre religieuses âgées et laissez-moi vous dire, elles ont été endurcies et formées et ils choisiront toujours celle qui est la plus dure. Celle qui est la plus charnelle et maléfique, celle-là qui n'a plus de conscience -- c'est elle qui va être la prochaine Mère Supérieure. Rappelez-vous que les apprenties sont formées par la Mère Supérieure principale et donc une autre encore plus vicieuse prendra sa place.

À ce moment particulier de la maladie, j'ai été convoquée dans sa chambre car elle était gravement malade et souvenez-vous, je suis une infirmière. Vite comme une lueur, j'ai commencé à penser que si je vais dans cette chambre de la Mère Supérieure, je sais ce que je vais faire -- vous savez, après tout, je suis une nonne, mais je suis déjà, après tout, une complète païenne et pécheresse. Je ne connais pas Dieu et je suis remplie de haine.

Ils ont fait venir un médecin non Catholique car elle était très malade. Il a laissé des ordres et j'étais supposée prendre soin d'elle et c'était tout simplement merveilleux. J'ai pris soin d'elle et toute la journée j'ai fait exactement ce qu'ils m'ont dit de faire. Ils lui ont laissé des comprimés dont je savais exactement ce que c'était, ce que cela faisait et pourquoi elle les prenait.

Toute la journée, j'ai pris soin d'elle et lui ai donné les médicaments et fait tout ce que j'étais censée faire. Toute la soirée, j'ai suivi les instructions, car je savais que je devais être très prudente. J'ai attendu une heure du matin, avant que je prenne toute action parce que chaque nuit, les nonnes doivent chanter de 12h00 à 01h00. J'ai attendu jusqu'à ce que toutes les petites sœurs aient regagné leurs cellules et puis j'ai pris six de ces comprimés et les lui ai donnés dans un verre d'eau.

Je savais qu'elle serait dans des convulsions et que ce serait horriblement douloureux. Je savais qu'elle subirait un million de morts en vingt-cinq minutes. Je voulais la regarder souffrir parce qu'elle nous avait détruites. Il est terrible de penser qu'un enfant puisse être maltraité dans un endroit comme ça jusqu'à ce que son cœur devienne presque aussi dur que celui de la Mère Supérieure elle-même.

Après que je les lui ai donnés, j'ai attendu une minute et puis j'ai eu peur. Je l'ai regardé changer de couleur et je ne pouvais pas voir un battement de cœur ou une respiration. Puis je suis devenue terrifiée car Dieu seul savait ce qu'ils allaient faire de moi s'ils la trouvaient morte.

Eh bien, j'ai pris une pompe stomacale et j'ai pompé aussi vite et fort que je pouvais. J'ai massé cette femme et j'ai fait tout ce que je pouvais imaginer faire et Dieu merci, elle n'est pas morte.

Je me suis assise près du lit et lui tint la main pendant que je regardais attentivement jusqu'à ce que la respiration soit redevenue normale et son pouls normal et je savais qu'elle allait vivre.

LES CLÉS

Alors que j'étais assise, j'ai réalisé que les clefs du couvent étaient également là dans cette chambre, sur un anneau sur une chaîne qui était toujours sur la Mère Supérieure. J'ai pris ces clefs et j'allais descendre sous cette terre où jamais nous n'avons été amenées. Il y avait une porte très lourde vers une zone à environ deux niveaux dans le souterrain. Toutes les nonnes ont été averties de ne jamais essayer de passer cette porte. Que diantre pourrait être là-bas? Mais je me demandais ce qui était derrière là-bas parce quand une fois ils m'ont mise dans le donjon pendant une longue période, j'ai entendu des cris venant de là-bas. J'ai entendu de ces cris à vous glacer le sang et je savais qu'il y avait des filles enfermées quelque part derrière ce mur.

J'ai donc pris les clés et je suis allée dans cet endroit particulier. Il a fallu un certain temps pour trouver la clé appropriée, mais je l'ai trouvée et déverrouillé la porte et suis entrée dans la zone située derrière le mur. Je suis d'abord entrée dans un couloir étroit. Sur un côté du couloir, il y avait un certain nombre de cellules avec des portes très lourdes et à l'intérieur de ces cellules il y avait quelques nonnes.

J'ai été frappé par une puanteur qui m'a presque coupé mon propre souffle. Je suis allée à la première cellule et je fus consternée. J'ai demandé à l'enfant combien de temps elle avait été là. Pas de réponse. J'ai demandé combien de temps cela faisait depuis qu'elle a mangé. Pas de réponse. Je suis descendu à la deuxième, troisième, quatrième et cinquième et la puanteur est devenue si mauvaise qu'on ne pouvait pas la supporter. Ces petites filles ne sauraient pas émettre un son, car elles savaient que les couvents étaient "câblés" et tout son émis parvient jusqu'à la Mère Supérieure -- tout murmure. Et puis, il y a toujours quelqu'un pour "rapporter" et la pénitence est terrible.

Ce sont les religieuses qui étaient devenues mentalement folles. Elles sont ensuite mises dans des chaînes attachées aux murs où elles ne peuvent même pas tomber au sol. Quand elles sont mises là, on ne leur donne ni nourriture ni eau et elles sont laissées là de cette manière jusqu'à ce qu'elles meurent. La puanteur est si mauvaise, car beaucoup d'entre elles sont déjà mortes et les vagues de maladie ont déferlé sur moi et je ne pouvais même pas savoir combien de temps certaines d'entre elles étaient mortes. Je ne pouvais pas continuer - - -

RETOUR À LA MÈRE SUPÉRIEURE

J'ai cherché mon chemin retour à la chambre où la Mère Supérieure était alitée malade et remis les clés en place car je ne savais pas quoi faire d'autre. Je me suis assise près de son lit et j'ai attendu. Elle a dormi jusqu'à la journée suivante -- elle a dormi de longues, longues heures. Quand elle s'est réveillé, elle a dit, "j'ai eu un long, long sommeil, n'est-ce pas?" Je lui ai dit que c'était le cas. J'ai pris soin d'elle pendant trois jours et je n'ai jamais su à cette époque si elle a jamais su ou non que j'étais allée dans la chambre interdite.

Après les trois jours, ils m'ont mis dans la cuisine. Quand nous faisons notre tour dans la cuisine, six d'entre nous y vont pour une période de six semaines. Nous faisons la cuisine et les travaux de cuisine. Nous préparons les légumes et la soupe, et nous traitons les légumes sur une longue table sur un côté de la salle. C'est une pièce très longue et à une extrémité de la pièce il y a, à environ quatre marches vers un palier juste à l'intérieur, une porte très lourde qui donne sur l'extérieur. Les poubelles se trouvent là.

Pendant que j'étais là à travailler, quelqu'un retourna une de ces poubelles. Nous étions terrifiées parce qu'on ne nous permet jamais de faire le moindre bruit de peur d'être terriblement puni. Nous étions toutes les six présentes, nous nous demandions donc qui avait touché les poubelles. Eh bien, pendant que nous regardions autour de nous, nous vîmes un homme qui ramassait les canettes pleines, laissant les vides. Je n'avais jamais vu quelque chose comme ça durant toutes les années que j'avais travaillé dans cette cuisine. Je crois que Dieu venait de mettre sa main sur moi et avec tout mon cœur je sais que c'est vrai.

Nous nous sommes détournées rapidement car c'est un péché mortel de regarder un homme autre qu'un prêtre Catholique Romain, donc nous nous sommes retournées très rapidement et penchées sur notre travail. Mais j'ai pensé dans un flash -- quand cet homme viendra échanger des canettes à nouveau, je vais d'une façon ou d'une autre lui procurer une note.

Eh bien, cela a continué, car il y a un crayon et un bout de papier accroché dans la cuisine où les articles dont on a besoin sont écrits. J'ai volé un morceau de papier sur le bloc et je portais ce petit morceau de papier sur moi et chaque fois que je pouvais mettre mes mains sur ce crayon, j'écrivais un mot ou deux sur la note. Oh, je regardais cette poubelle et chaque fois que j'ai descendu la poubelle, je la regardais. Et quand elle était à peu près pleine et que je pensais que le lendemain soir, elle serait toute pleine lorsque les ordures de la journée auront été ajoutées, j'ai fait mes plans.

Pendant que je travaillais, j'ai très vite cassé mon crucifix et je l'ai déposé sur une étagère. J'ai passé un moment très difficile pour pouvoir le faire parce constamment tout le monde surveille tout le monde. Mais je l'ai fait et je l'ai mis en place sur l'étagère pour que chacune puisse le voir et j'ai continué mon travail. Je devais avoir un moyen de revenir dans cette pièce plus tard.

Quand le dîner est terminé et les plats sont traités, tout le monde quitte au même moment et nous devons marcher devant la Mère Supérieure. Quand je suis arrivée à sa hauteur, je me suis vite arrêtée et lui chuchota en disant, "Mère Supérieure, j'ai cassé mon crucifix et je l'ai laissé dans la cuisine. Puis-je aller le chercher?" Pas une nonne ne doit aller sans son crucifix et elle m'a demandé comment je l'avais cassé et je lui ai menti -- tout ce qu'elle m'a demandé, je lui ai menti de la manière la plus convaincante que je pouvais. Je suppose que j'avais appris à mentir parce qu'elle nous a menti et nous sommes tous pécheurs alors j'ai menti aussi.

Elle m'a finalement dit d'aller prendre le crucifix et de revenir tout de suite. C'est tout ce que je voulais parce que je devais avoir une raison, car personne ne peut revenir à la cuisine après l'avoir quitté. Et donc je me suis dirigée directement vers la poubelle parce que quand j'avais mis mes dernières ordures dans le seau, j'avais laissé une note juste au-dessus de cette poubelle et le couvercle à côté, ce qui était interdit, et c'est comme cela que ça s'est passé.

J'avais écrit sur la note à l'éboueur, "Si vous obtenez ceci, ne voudriez-vous pas m'aider s'il vous plaît. Voudriez-vous s'il vous plaît faire quelque chose pour m'aider à sortir de cet endroit." Je lui ai parlé de ces dix-neuf cellules dans le souterrain et des donjons. Je lui ai parlé des bébés tués et je lui ai aussi dit que d'autres petites sœurs étaient enfermées dans le donjon et liées par des chaînes. Je lui ai beaucoup dit et lui ai demandé de nous aider. J'ai dit que s'il le pouvait de laisser une note sous les seaux vides. C'est pour cela que je suis retournée et j'ai beaucoup prié pour qu'il y ait une réponse.

Quand j'ai soulevé la boîte et trouvé une note, vous ne pouvez pas imaginer comment je me suis sentie. J'étais figée au sol, J'avais tellement peur et ne savais pas quoi faire. J'ai pris ce morceau de papier et je l'ai lu et voici ce qu'il a dit: "Je vais laisser cette porte ouverte et je vais laisser la grande porte de fer ouverte et vous pourriez sortir" C'était presque plus que je ne pouvais concevoir. Je n'ai jamais rêvé que je sortirais de ce couvent -- Je n'ai jamais vraiment osé rêver que je pourrais trouver un moyen.

L'ÉVASION

Quand j'ai pu me ressaisir, j'ai tendu le bras et tourné la poignée et, vous savez, elle était ouverte. Je suis sortie de ce couvent et je me suis retournée et j'ai fait en sorte que la porte soit verrouillée derrière moi. J'ai fait tout le chemin jusqu'à l'énorme porte de fer extérieure et oh, j'étais prise au piège -- la porte était verrouillée, et maintenant j'étais piégée. J'étais terrifiée car maintenant j'étais enfermée hors du couvent, et je ne pouvais pas sortir par la porte. Je n'ai aucun droit là-bas et je savais que j'allais être détruite si je retournais. J'étais effrayée à moitié morte et ne pouvais plus bouger pendant un moment. La peur a déferlé sur moi jusqu'à ce que je fusse malade car Dieu seul pouvait savoir ce qu'ils me feraient si j'allais cogner et marteler sur la porte pour être autorisé à revenir.

Je n'avais pas de chaussures ni de bas car je les avais usés des années auparavant. Les plus riches Églises dans le monde et les religieuses passent l'hiver et l'été sans chaussures ou couvre-pieds du tout. Même dans la pauvreté essentielle, je me demande encore comment ils peuvent le faire, ou comment les enfants survivent.

Qu'ai-je fait quand je me tenais en face de cette énorme porte? Eh bien, je n'avais pas vraiment le choix dans mon propre esprit -- j'ai commencé à l'escalader car il n'y avait rien d'autre à faire.

À environ un pied du sommet se trouve un rebord d'environ six pouces de large. Je pensais que si je parvenais à grimper assez haut pour mettre mon genou sur ça, je serais en sécurité. Je l'ai fait, j'ai mis un genou sur le rebord, mais je n'avais plus la force. Puis j'ai récupéré suffisamment pour penser un peu et je pensais que si je pouvais mettre une jambe au-delà des projections pointues, puis les vêtements, alors je pourrais ramener mon autre jambe et au moins je serais sur l'autre côté de la barrière. Eh bien, alors je savais que j'étais confrontée à une autre décision car je savais que je n'avais pas assez de force pour me faire descendre de l'autre côté et aurais à sauter. C'était une porte haute et je savais que j'allais me briser les os si je tombais ou sautais.

J'ai relevé vers le haut tous mes vêtements autour de mon corps et les ai tenues d'une main et décidé alors que je devrais simplement sauter. Bon sang, j'ai eu peur parce que, vous savez, ils ont un vibreur sonore dans le couvent et quand une religieuse essaie de s'échapper ils le déclenchent. Puis, chose drôle -- les prêtres qui prétendent ne jamais venir au couvent, sortent comme des fourmis quand ce vibreur sonore se met à retentir. Ils remettent alors vraiment vite les choses à l'endroit. Ils sont immédiatement dehors, et après cette nonne parce qu'ils ne la veulent pas hors de ce couvent, car un jour, elle va donner un témoignage si elle s'échappait. Je vous assure, ils n'ont pas l'intention de laisser sortir aucune d'entre nous!

Alors que j'étais assise au sommet de cette porte et faisais ce saut -- Je n'ai pas pu le faire -- ce qui semblait mauvais sur le moment car j'étais accrochée là. Mes vêtements étaient pris dans ces pointes et j'étais juste accrochée là. Je ne savais pas à quoi je ressemblais et je ne savais pas que j'avais des cheveux gris, mais je l'ai souvent dit que peut-être que mes cheveux sont devenus gris là, sur cette porte. J'étais dans la terreur me rendant compte que le vibreur sonore pourrait être déclenché à n'importe quelle minute et je serais là.

J'ai essayé de bouger ou de balancer mon corps car si je pouvais revenir assez près pour attraper la barrière avec une main, je pouvais peut-être m'aider avec l'autre. Ensuite, j'ai essayé de décrocher la partie qui était coincée car c'était le vêtement usé et attaché à la ceinture. Quand j'ai fait cela, j'ai rapidement atterri au sol. J'étais complètement inconsciente et je restai là pendant un certain temps, mais je ne sais pas pour combien de temps.

Quand je suis revenue à moi, j'avais une épaule cassée et un bras cassé et l'os avait déchiré et couper à travers la chair, car il n'y avait pas de "chair" sur moi, juste la peau.

Eh bien maintenant, je me rends compte que je suis gravement blessée, je suis à l'extérieur et à présent, que vais-je faire -- où vais-je aller? À cet instant, je savais que je n'étais pas aux États-Unis, car j'étais dans un autre pays et je ne savais rien sur ce pays. Quand ils m'avaient amené à cet endroit, ils m'ont gardé complètement voilée et je ne pouvais rien voir, et je n'avais aucune idée d'où j'étais et je ne savais pas où aller et je ne connaissais personne dans le monde de toute façon. Je n'ai pas de l'argent et j'ai faim et mon corps est brisé et que vais-je faire? Où vais-je aller?

J'ai réalisé que je devais m'éloigner du couvent et c'est ce que j'ai fait. J'ai donc commencé à m'éloigner. J'avais tellement peur car il semblait que j'avais fait tant de bruit et je ne pouvais pas bouger rapidement et j'avais tellement peur qu'ils me retrouvent. J'ai bougé de là dans l'obscurité. Il n'y avait pas de crépuscule dans cette partie du pays et elle est tout simplement tombée dans l'obscurité, et je pouvais à peine distinguer les contours de certaines choses. J'ai trouvé un petit bâtiment sur le côté de la route -- très petit -- et je ne savais pas ce que c'était. J'ai pensé que cela pourrait être une maison pour chien ou un poulailler ou quelque chose de similaire. Je me suis trainée dedans parce que je tremblais et j'avais peur et je me suis couchée là pour un temps pour me reprendre.

Puis j'ai réalisé qu'il était plus sûr pour moi de voyager dans le noir car je serais sûrement vu dans la lumière du jour. Je trébuchais toute cette nuit-là et puis le lendemain je me suis cachée derrière des bouts de planches et d'étains empilés contre un vieux bâtiment. Toute la journée, je me suis cachée dans cet endroit chaud et j'étais brisée et je crevais de faim -- je réalise maintenant que j'étais gardée en vie pour une mission et donc j'ai tenue bon et attendue mes chances.

Lorsque la nuit tomba de nouveau, je devais bouger parce que je devais m'éloigner de ce couvent. Il n'était pas sûr de frapper à la porte de quelqu'un. Si je tapais à la porte d'un Catholique Romain, il me ramènerait immédiatement au couvent. Je savais maintenant que ce serait mieux d'être morte que d'être reprise. J'ai trébuché encore et encore et le lendemain je me suis cachée dans un enclos à bétail. La nuit est tombée et j'ai continué à voyager. Le lendemain, j'avais vraiment peur parce que mon bras était enflé, aussi raid que cela pourrait l'être et je devais le soutenir par l'autre main. Tous mes doigts ont commencé à virer au bleu et je savais que l'empoisonnement de la gangrène avait débuté. Je savais à ce moment que je mourais probablement comme un rat dans ces décombres. Je ne savais pas quoi faire, mais je sentais que je ne pouvais pas aller aussi loin et échouer. Je savais que j'allais devoir aller frapper à la porte de quelqu'un.

Enfin, c'est ce que j'ai fait. Je me souviens quand je sortais de cette grange et trébuchais tout le long, je ne pouvais plus penser. Pendant que je trébuchais sur le chemin, Je suis allé à une vieille maison avec une lampe à l'ancienne brûlant à l'intérieur. Je voyais cette lampe depuis une certaine distance avant d'arriver à la maison. C'était la maison de pauvres gens et je ne pouvais pas aller plus loin. J'ai marché jusqu'à la hauteur du paravent de la porte et frappa. Un grand homme est venu à la porte et il était plutôt vieux et j'ai demandé: "S'il vous plaît, pourrais-je avoir un verre d'eau?" Ce vieil homme ne m'a pas répondu, mais il retourna dans la maison et appela sa femme. Que Dieu bénisse son âme, elle était comme la plupart des vieilles mères, elle est venue à la porte et elle n'a pas demandé qui j'étais ni ce que je voulais. Cette chère petite femme a tout simplement poussé la porte et m'a dit de rentrer m'asseoir.

DES GENS PIEUX

Ce fut la plus belle musique que j'ai jamais entendue -- sa douce voix. Elle me présenta une chaise et je me suis assise. J'étais tellement fatiguée et ils étaient, de toute évidence, si pauvres qu'ils n'avaient pas de tapis ou si peu de choses, mais il y avait une petite nappe carrelée en rouge et blanc sur cette petite table et je ne l'oublierai jamais. Il y avait un petit poêle dans le coin avec du feu dedans. Cette femme a mis un peu de lait dans une casserole, l'a chauffé et me l'a apporté. Je crevais de faim et je n'avais pas les bonnes manières, et j'ai attrapé ce verre de lait avant qu'elle ne puisse même le poser et j'ai tout avalé instantanément. J'avais tellement faim que je pensais que je devenais folle.

Bien sûr, au moment où il a atteint mon estomac, il est directement ressorti -- je l'ai perdu instantanément. Non seulement j'étais affamée, mais je n'avais pas bu de lait en vingt-deux ans. Je ne pouvais tout simplement pas en prendre et je me sentais tellement embarrassée et misérable. Mais elle savait quoi faire. Elle rentra dans la cuisine et fit chauffer de l'eau et y ajouta du sucre et puis me l'apporta. Elle m'a alimenté avec cela, une cuillerée à la fois. J'en ai pris chaque gorgée et ce fut la meilleure chose que je n'ai jamais eu sur les lèvres.

Puis le papa se dirigea vers moi et me demanda qui j'étais et d'où je venais. J'ai commencé à pleurer et je leur ai dit que je devais fuir le couvent, et que je ne retournerai pas. Il me demanda ensuite ce qui m'était arrivé, parce que ma main était allongée sur la table. Je lui ai parlé de la porte et de la chute et il pouvait déjà voir que j'étais gravement blessée.

Il dit qu'il devrait trouver un médecin. Puis je suis devenue totalement hystérique et j'ai essayé de courir à l'extérieur et ils ne m'ont pas laissé faire. Il a dit, "Attendez une minute, nous n'allons pas vous faire de mal, mais vous devez avoir de l'aide." J'ai pleuré que je n'avais pas d'argent, que je n'avais personne et que je ne pouvais pas payer la facture d'un médecin. J'étais juste dans une terrible galère, si vous voulez le savoir.

Cet homme me dit: "Je vais aller chercher un médecin -- et il n'est pas un Catholique Romain, et moi non plus. Vous êtes en sécurité avec nous." Ce cher homme n'avait pas de voiture, il a donc pris un cheval et un buggy et galopé neuf miles pour chercher un médecin.

Le médecin est venu en avance dans sa voiture et quand il est arrivé, en avance sur l'homme, il commença à marcher autour de moi et continuait à marcher autour de moi et jurait. Il était

furieux parce qu'il cherchait quelque chose qui était censé être un être humain, et moi en aucune façon, je ne ressemblais même à un être humain. J'étais dans un tel horrible état.

Il s'est assis en face de moi et il m'a dit qu'il devrait me conduire à l'hôpital -- sur le champ. Je l'ai supplié pour ne pas aller, j'étais tellement terrifiée. Il s'est assis plus près et a pris ma bonne main et il a dit qu'il n'allait pas me faire du mal, mais que je dois avoir de l'aide et qu'il voulait m'aider.

Il m'a emmené à l'hôpital cette nuit-là et c'était la première fois que j'ai su combien je pesais -- Je suis une grande femme en ossature et je pesais exactement 89 livres (40,37 Kg; 1livre = 0,46 Kg).

Ils m'ont emmené en chirurgie et ils ont essayé de résorber l'inflammation de ma main. Il a fallu environ douze ou treize jours, et ils ont dû casser et recasser l'os et j'ai souffert, mais rien de tel dans le couvent, car ils me donnaient quelque chose pour soulager la douleur et je n'avais connu que des choses pour rendre pire la douleur.

Enfin, il est venu le moment pour que je puisse être libérée et ces adorables pauvres gens m'ont pris chez eux. J'étais restée à l'hôpital pendant trois mois et demi et le médecin a voulu me prendre à son domicile, mais je ne faisais confiance qu'aux premiers modestes gens. Alors ils m'ont emmené à la maison avec eux et je suis restée là pendant une période de temps et le médecin est resté en contact et me surveillait.

Un jour, il y avait une lettre du médecin et un chèque. Il leur a demandé d'aller me chercher quelques vêtements qu'il viendrait me prendre un certain jour. Il m'a dit qu'il allait me retrouver ma famille. Ce médecin était un inconnu pour moi et oh, je remercie Dieu qu'il y a des hommes et des femmes à travers le monde qui sont si désintéressés au point d'utiliser une partie des fonds que Dieu leur a permis de gagner, pour aider les moins fortunés qu'eux.

Ils ont dépensé beaucoup d'argent sur moi, car j'ai été hospitalisée pendant trois mois et demi et il a payé les factures. Oh combien je l'apprécie.

Ces chers m'ont acheté des vêtements et quelque chose pour les mettre dedans et puis le docteur est venu et m'a pris dans le train. Il m'avait retrouvé mes parents. J'étais dans des trains et des bateaux pendant une longue période et puis un jour, après qu'il m'ait obtenu mon visa pour mon retour aux USA, il s'est arrangé pour que quelqu'un voyage avec moi tout le temps, car je ne savais pas quoi faire ou comment faire les choses pour moi-même dans le monde.

LA MAISON!

Un jour alors que nous voyagions en train, ils ont appelé le nom de la ville où ma mère et mon papa vivaient. Et je me suis souvenu. Je suis descendue de ce train et j'ai couru tout le chemin à leur domicile, à quelque cinq pâtés de maisons dans cette petite ville. Mon papa est venu à la porte et j'ai regardé son visage et je ne l'ai pas reconnu. Je lui ai demandé s'il savait où mon père vivait? Il demanda qui j'étais et quel était mon nom. Je lui ai donné mon nom de famille tel que je m'en souvenais et cet homme m'a regardé et a ensuite ouvert la porte et m'a demandé de rentrer car il ne m'a pas reconnu. Ma mère était une invalide totale et il m'a ramené à son lit.

Elle ne me reconnaissait pas et je ne la reconnaissais pas, mais c'était merveilleux d'être à la maison. Elle a été à l'hôpital pendant un moment puis elle est morte.

Mon père a payé toutes ces factures et rembourser tous ceux qui m'avait aidé à rentrer à la maison -- chacun d'eux.

Maintenant, savez-vous ce que Dieu a fait? Je suis infirmière et je suis allé travailler dans un hôpital. Un jour, une femme est rentrée dans cet hôpital et j'ai été envoyé dans sa chambre pour la préparer à la table d'opération. Je suis devenue l'infirmière particulière de cette femme à l'hôpital et quand elle est rentrée chez elle, je suis allée avec elle pour la soigner à son domicile.

Cette femme, quand elle allait assez bien, m'a demandé si je voudrais aller à l'église avec elle. J'ai vécu avec elle assez longtemps pour devenir son amie. J'ai vécu assez longtemps pour lui lire la Bible parce que j'étais son infirmière et je faisais ce qu'elle me demandait. Je n'avais jamais lu la Bible de ma vie entière et elle trouvait les Écritures et ensuite je les lisais. À mesure que je lisais la parole de Dieu, et je pouvais dire celles qui étaient les véritables paroles de Dieu, cela a commencé à me pénétrer et à pénétrer dans mon cœur. Finalement, elle m'a demandé d'aller à l'église avec elle et j'y suis allée avec elle. Je me suis assise là et j'ai entendu l'évangile pour la première fois de ma vie. Je n'avais jamais entendu quelque chose comme ça et c'était si beau.

Tout le temps elle me parlait de Dieu et du Christ et le plan de salut et comment j'avais besoin de Dieu et j'ai pu voir comment on m'avait menti et la haine que je portais encore dans mon cœur.

Chaque nuit, je l'installais confortablement et ensuite je prenais cette Bible et allais dans le sous-sol. Je déposais ce livre sur une chaise et je défiais Dieu. Je Lui demandais s'IL avait entendu ce que ce prédicateur avait dit? Je répétais tout ce dont je pouvais me souvenir et j'ai adressé une pétition comme quoi s'IL était Dieu et s'IL était un vrai Dieu, je voulais ce que ces gens qui le connaissaient avaient. Mais si tu n'es pas Dieu, alors ne me donne rien, car je ne peux plus le supporter. J'ai refusé de prendre quelque chose qui n'était pas de Dieu car j'étais trop brisée pour le supporter.

J'ai fait ça pendant plusieurs nuits et je ne pouvais pas non plus manger. Je ne pouvais pas dormir et je commençais à lâcher. Mais une nuit, j'assistais au service et juste au milieu de ce service j'ai été tirée sur mes pieds et j'ai levé mes mains et je suis descendue dans ce couloir et suis tombée sur cet autel et j'ai poussé un cri de cœur. Dieu m'a rencontré là-bas et m'a pardonné de tout péché dans ma vie et il m'a permis de pardonner à moi-même et oh, que je Le loue pour cela. Louez Son nom merveilleux. Dieu m'a guéri et il m'a recueilli. Je vous le dis maintenant, j'ai rencontré le Christ et j'ai rencontré Dieu et je ne donnerais pas cela pour rien, dans ce monde, que vous pourriez avoir. Il est le meilleur ami, la chose la plus merveilleuse que j'ai jamais connue.

MON MEILLEUR AMI

Je peux Lui dire tout ce que je veux Lui dire et IL sera à l'écoute et il ne dira pas à un autre ce que je Lui ai dit. Je peux m'asseoir à ses pieds et je peux dire "Jésus Je t'aime" et Lui dire tous les secrets de mon cœur. Je peux tout Lui déballer et je n'ai pas à me soucier qu'IL ira raconter ce que je Lui ai dit. Il est le meilleur ami que vous pouvez jamais avoir. Il est capable de faire n'importe quoi et toutes choses. Il peut vous libérer juste en Le connaissant.

Il me donne la force de faire ce que je dois faire maintenant que je suis hors du couvent. Priez pour moi -- s'il vous plaît, priez pour moi. Je vais aller dans des endroits qui seront majoritairement Catholiques Romains et je vais devoir beaucoup souffrir. Mais je suis prête à le faire pour Jésus car je sais qu'il a subi toutes les douleurs que je portais dans cet endroit d'enfer. Je dois raconter à tous ceux que je peux et dans chaque endroit où je peux ma vie et donner mon témoignage. Je dois faire ce que je peux pour libérer ces petites filles de ces endroits horribles de Satan.

* * * * *

De L'Apocalypse: "Et je vis la femme trempée du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus. Et quand je la vis, je m'émerveillai avec une grande admiration".

QUI VIENDRAIT AVEC MOI? QUI MARCHERAIT AVEC MOI? QUI VIENDRAIT AFIN QUE JE NE MARCHE SEUL? S'IL VOUS PLAÎT PRENEZ MA MAIN ET VENEZ AVEC MOI.

JE SUIS SANANDA.